

CERISE

PARIS CITY MAGAZINE



Solène Debais

Une vision
très contemporaine
de l'Art culinaire cantonais,

dans un environnement Zen,
au cœur de Saint-Germain-des-Prés...



Taokan

8, rue du Sabot
75006 PARIS
Tél : 01 42 84 18 36

du Lundi au Samedi 12h00 - 14h30 / 19h30 - 22H 30
Dimanche 19h30 - 22h30

service voiturier

www.taokan.fr

Edito



BACKSTAGE

À chaque nouvelle édition, nouvelle naissance ! Une joie profonde où émotions fortes et délivrance se font écho. Car, au moment crucial d'un bouclage de magazine, le mot « péri-durale » semble n'avoir jamais existé ! Mais quel bonheur que cette jubilatoire douleur ! Celle qui vibre, qui attise, qui pulse, celle qu'on aime. Celle de chercher l'info inédite, comme les *petits secrets* du Sénat, de dénicher l'artisan qui a un véritable talent, de vous faire découvrir le bonheur d'une table qu'on adore, comme chez *Taokan*, de faire que vos nuits, chez *Castel*, soient aussi belles que vos jours en terrasse des *Deux Magots*. Comme Delacroix, dans *Le Combat de Jacob avec l'Ange*, faire un magazine, c'est affronter l'adversité : les contraintes imposées, les retards imprévus, les photos qui font pschitt et les mots qui tournent parfois en maux ! Mais, au final, les mots finissent toujours par avoir des ailes, ils tournicotent dans les airs comme de petites libellules pour finir par se poser chez vous, et pour, je l'espère, vous ravir autant que nous... Bonne lecture !

Carole Fernandez

Rédactrice en chef

SOMMAIRE



- | | | | |
|----|--|----|---|
| 5 | C'est dans l'actu
Du Neuf dans le Six | 41 | Le 6^e secret
6 secrets sur le Sénat |
| 9 | Petit manuel de chez Castel à l'usage des dames | 42 | Évasion proche
Sur les pas d'André Breton à Saint-Cirq-Lapopie
La Bretesche
À la recherche de Pierre de Ronsard à Tours |
| 11 | Les chiffres du 6 ^e | 44 | Kid's
Le monde d'Emma |
| 13 | Une page d'histoire
Une arrestation à Saint-Germain | 47 | Vu par Hugues Royer
Le manteau de Gréco |
| 15 | Culture
Bars, clubs et music | 49 | Zoom sur
Laurent Laffont |
| 17 | La vie VIP by Cerise
La vie plein air à Saint-Germain | 50 | Bien-être
Prendre soin de soi |
| 18 | Les coups de cœur de Carole
Food, Business & Shopping | 52 | Les mains d'or du 6^e
Nos artisans ont du talent |
| 37 | Sur les traces...
D'Eugène Delacroix | | |
| 38 | Instantané
Ines de la Fressange flashe le 6 ^e | | |



COIFF1RST
Les plus beaux cheveux du monde.

«J'ai créé cet elixir comme une crème de jour pour vos cheveux, pour les hydrater et sublimer leur éclat».

Eric Pfalzgraf, fondateur de Coiffirst

L'huile de Soins
Sublimatrice d'Éclat

Prix de lancement : 25 €

Ont participé à ce numéro : Jacques Ravenne, Chloé Rouveyrolles, Agathe Malye, Florent Paudeloux, Rémi Yang, Jean Acacio, Ines de la Fressange, Hugues Royer, Virginie Ledoyen, Anaïs Ferrand
Un merci particulier à Jacques Ravenne

Directrice de la publication, rédactrice en chef : Carole Fernandez
Assistante de rédaction : Caroline Pierard
Régie Publicitaire Lorema communication
Photos © Sébastien Courivaud
Illustration couverture © Solène Debiès
Réalisation maquette atelier Patrix, Paris 6^e – atelierpatrix.com
Achevé d'imprimer en France en mai 2015 par Korus Édition à Eysines - Imprim'vert ; Distribution Adrexo

Cerise est un magazine trimestriel gratuit
Rédaction Cerise : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris
carole.fernandez@magazine-cerise.com
caroline.pierard@magazine-cerise.com

– édité par LC Lorema Communication société au capital de 11 000 €
– domiciliée au 66, rue Bonaparte - 75006 Paris
RCS PARIS 507 632 461 – Dépôt légal à parution.
ISSN en cours

© D.R. Tous droits réservés. La reproduction d'articles ou d'images même partielle est interdite.

Retrouvez Cerise sur : www.magazine-cerise.com et sur Facebook : Magazine CERISE



Centre Waterbike Cherche-Midi – 19, rue de l'abbé Grégoire – 75006 Paris
Tél. : 09 84 09 24 94 – www.cherchemidi.waterbike.fr

Du Neuf dans le Six

HERMÈS : vous prendrez bien une tasse de thé ?

Les thés infusent dans les règles de l'art au 17 rue de Sèvres. Pour apprendre les secrets des maîtres, rendez-vous les samedis matins de 10h30 à midi au *Plongéoir*, le salon de thé niché dans la boutique *Hermès*. Le 30 mai sera consacré aux thés Oolong. Le 6 juin est une date à retenir pour les amateurs de thé glacé. Enfin le thé vert sera à l'honneur le 13 juin. Une pré-inscription et une participation de 45 euros par personne sont demandées. En petit groupe, on apprend à découvrir l'histoire et les méthodes de fabrication de thé puis vient l'heure de boire la tasse, autrement dit la dégustation de grands crus !

17, rue de Sèvres, 75006 Paris. Tél. : 01 42 22 80 83



SLOWEAR STORE ou l'élégance à l'italienne

Après le Marais, le label italien pour hommes *Slowear* s'est installé, en janvier dernier, boulevard Saint-Germain. Dans un ancien bistrot reconverti en boutique à l'esprit rétro-chic, quatre griffes vénitienes proposent des classiques haut de gamme. Eleganti !

169, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. Tél. : 01 42 84 28 70

GOLDEN GOOSE redéfinit le sportwear de luxe

Après Séoul, Milan, Tokyo, Amsterdam et Beyrouth, *Golden Goose* a choisi d'ouvrir sa première boutique rive gauche. 200 mètres carrés au design contemporain pour retrouver l'ensemble des collections de la griffe italienne. Les codes du sportwear sont détournés avec brio, on adore !

1, rue des Saints-Pères, 75006 Paris. Tél. : 01 42 36 58 87



AU THÉÂTRE *in english please*

Théâtre in Paris est une toute jeune société parisienne qui sur-titre en anglais des pièces de théâtre parisiennes. Une idée de génie pour faire vivre Paris à nos amis non-francophones ! L'initiative a été soutenue par le Welcome City Lab, le premier incubateur mondial de start-ups dédiées au tourisme, situé au cœur de Saint-Germain-des-Prés. Amoureux des belles lettres et des beaux lieux, Carl de Poncins le co-fondateur de *Théâtre in Paris* nous confie « rêver d'une collaboration avec des salles magiques du VI^e arrondissement : le Vieux Colombier ou même le Récamier. Affaire à suivre !

www.theatreinparis.com



G'VINE

LE GIN FRANÇAIS INSPIRÉ PAR LE RAISIN
ET SUBLIMÉ PAR LA FLEUR DE VIGNE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



CLAP DE FIN POUR LA MYTHIQUE LIBRAIRIE LA HUNE
La librairie *La Hune* ne sera bientôt plus. La mythique enseigne fondée au sortir de la guerre par des intellectuels, propriété de Flammarion depuis 1976 et désormais partie du groupe Madrigall, né du rachat par Gallimard en 2012, tirera sa révérence courant 2015. Les ombres de Sartre, Beauvoir, Camus et tant d'autres ne viendront plus hanter ces murs désormais dévolus à l'enseigne *Yellow Corner* (photographie). Avec la disparition de *La Hune*, c'est une véritable partie de l'âme de Saint-Germain qui fout le camp. *Yellow Corner* ? En attendant, nous, on rit jaune.

UNE JOURNÉE GUINGUETTE AUX CANETTES

Comme le magazine *Cerise*, vous aimez la rue des Canettes ? Alors, venez **le samedi 30 mai** participer aux réjouissances organisées par la dynamique association des commerçants de la rue des Canettes. Au programme, une rue toute en beauté qui résonnera des cuivres de la fanfare des *Gratkipoils* et des animations des *Noctambules*, la ludique École de Cirque de Nanterre. Et pour fêter votre venue, les commerçants vous réserveront un accueil privilégié avec des bons plans à foison. Une journée de plaisir, à partager en famille ou avec des amis.

samedi 30 mai 2015 de 11h30 à 18h30, rue des Canettes 75006 Paris – Facebook.com/Ruedescanettes



LA LIBRAIRE DANS TOUS SES ÉTATS !

« Petite libraire et gourmandine » c'est le premier opus de Nathalie Abitbol où son héroïne, Anouk, une quarantenaire aux idées larges, décide de quitter sa trépidante vie parisienne, pour devenir une libraire peu académique dans un village perdu de province... une comédie romantique et divertissante, et un savoureux mélange d'humour et de sentiments. À suivre !
à commander chez votre librairie ou www.monpetitediteur.com – Rubrique librairie/Fnac et Amazon

TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE MAI À SEPTEMBRE À NE PAS MANQUER À SAINT-GERMAIN. SAVE THE DATE !

Du 7 mai au 13 juin, au 19, rue de Seine, plein feu sur l'art contemporain à la galerie **French Arts Factory**.

Du 28 au 31 mai, vernissages à gogo dans le cadre des **Arts Saint-Germain**. Autour de la rue Visconti et de la rue de Seine, les *multi-galeristes* (art moderne, tribal, archéologique ou design) sortent l'argenterie et vous reçoivent en grande pompe ! Et les patins ne sont pas exigés ! (expos tout le mois de juin).

Du 21 mai au 1^{er} juin, Saint-Germain-des-Prés, terre adoptive du **festival de jazz** !

Du 1^{er} au 2 juin, **salon de la photographie contemporaine** place Saint-Sulpice. Futurs Helmut Newton ou Carol Guzy ?

Du 10 au 14 juin, **Marché de la poésie** place Saint-Sulpice. La littérature en toutes lettres.

Le 21 juin, **fête de la musique** ! Faites du bruit, c'est permis !

Du 17 au 29 juin (11h-19h), **salon des antiquaires** place Saint-Sulpice. Une caverne d'Ali baba pour tous les amoureux du rare et du beau.

Du 11 février jusqu'au 29 juin, célébration des douze ans d'acquisition du **musée Delacroix**. Un anniversaire en tableaux de maîtres.

Du 18 mars jusqu'au 19 juillet, Expo sur l'histoire des **Tudors**. Après la série, le musée du Luxembourg se paie la tête des Tudors.

Du 16 septembre au 24 janvier 2016, à ne pas manquer ! L'exposition « **Fragonard amoureux** » au musée du Luxembourg. Un libertin au Sénat.

Le 19 et 20 septembre : « **Le patrimoine du XXI^e siècle, une histoire d'avenir** », prochain thème de la journée du Patrimoine dans le 6^e. Retour vers le futur sur les plus beaux sites de Saint-Germain.
Le dimanche 27 septembre, sprintez avec la 8^e édition des **courses du Luxembourg**. Dédiées aux grands comme aux petits. www.topchrono.biz.

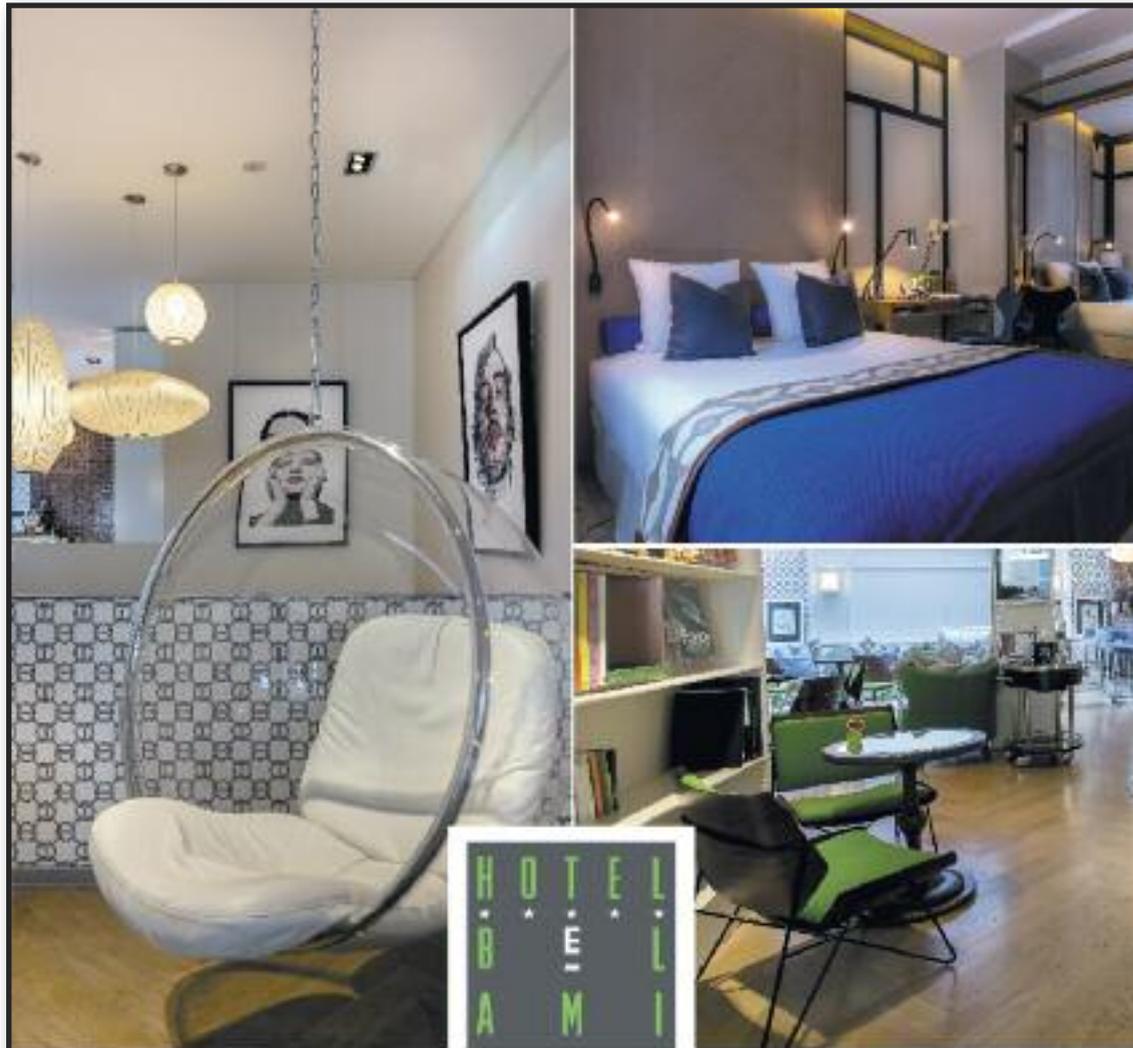
Maya le retour ! **Le dernier week-end du mois de septembre**, rendez-vous à la traditionnelle **fête du miel** au rucher du jardin du Luxembourg. À butiner en famille.

Christian Lacroix
Paris

Petit manuel de chez Castel à l'usage des dames

« Tu es déjà allée chez Castel depuis la réouverture ? ». Si, madame, vous répondez non à cette question, c'est que vous avez un train de retard depuis le re-opening de l'établissement en septembre dernier. Pas grave, on vous guide. Déjà, si vous étiez une habituée d'avant la reprise par la clique de hispters composée de Thierry Costes, Laurent de Gourcuff, André Saraiva et Frédéric Beigbeider, entre autres, vous ne risquez pas de vous voir claquer la porte au nez assorti du très déplaisant « c'est une soirée privée ce soir ». Xavier, qui tient la porte, est un historique des lieux. Il vous laissera passer si vous aviez pignon sur boîte auparavant. À ses côtés, les « ieuv » reconnaîtront Josy, ex-physionomiste du *Bus Palladium* période années 90 venue reprendre du service. Dans les faits, donc, si vous êtes une noctambule quadra notoire, pas besoin d'avoir la carte à 500 euros pour franchir la porte. En revanche, pensez à upgrader votre dressing. Si, autrefois, l'ambiance virait parfois néo-ringarde, les clones du groupe Brigitte ont envahi le lieu. Chaussures à 1 000 euros et jeans taille haute habillent des pré-trentenaires délurées venues défilier devant la fresque de Jean-Philippe Delhomme figurant Basquiat, Warhol, Jagger, Gainsbourg mais aussi Beigbeider et Saraiva – on ne sert jamais aussi bien sa légende que par soi-même. Au moment de déposer ses affaires au vestiaire, c'est le crash test pour celles qui viennent accompagnées de leur soupirant. La très jolie fille qui prend les manteaux est, de surcroît, habillée en soubrette. De quoi rendre dingue n'importe quel garçon hétéro. Scruter attentivement le sourire de votre moitié au moment où il passe par cette case à fort potentiel érotique, s'il ne remarque rien, c'est qu'il est vraiment dingue de vous. S'il mate, c'est une petite scène en perspective qu'il lui faudra atténuer en vous invitant à déguster le carpaccio de langoustine au caviar ou les œufs au plat à la truffe blanche du restaurant « Le foyer ». À ce stade, madame, vous savez déjà que vous ne viendrez pas chez « Casto » accompagnée d'un smicard. D'autant que, si vous avez une soudaine envie de fumer, le paquet de Malboro light ne se paye pas que votre santé, vous en aurez pour 25 euros. Et pas de souci, vous saurez comment rembourser toutes ces attentions. Grâce à votre conversation flamboyante, par exemple. En descendant vers la piste de danse, vous manquez de sujets ? Pas de problème, la moquette, ornée de sexes masculins, peut relancer le débat. À vous de jouer.

Anaïs Ferrand



PARIS - SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
BY BESSE SIGNATURE

L'hôtel Bel Ami, une adresse design et luxe
au cœur de Saint-Germain-des-Près



7-11 rue Saint Benoît, 75006 Paris - France
+33 (0)1 42 61 53 53
www.hotel-bel-ami.com

C'EST DANS L'ACTU

Les *Chiffres* du 6^e



Vladimir Melnikov

607. C'est le nombre de romans arrivés en rayons pour la rentrée 2014. Parmi ceux-ci près d'un tiers étaient des œuvres étrangères. Qui dit

rentrée littéraire, dit aussi récompenses... et il existe pas moins de 1 500 prix littéraires ! Chaque rentrée littéraire est donc une véritable avalanche en librairie mais sans l'effet boule de neige. En effet, une enquête Ipsos-Centre national du livre parue en 2015 montre que les Français lisent de moins en moins. Rappelons pour se consoler que la France compte tout de même parmi les nations européennes les plus bibliovores : nous lisons en moyenne 16 livres par an. Allez, cocorico quand même !

14. C'est le nombre d'écoles qui accueillent les élèves du premier cycle – écoles maternelle et élémentaire dans le VI^e arrondissement, soit 3 454 élèves – dont plus de la moitié fréquentent des institutions privées sous contrat.



vizaifoto



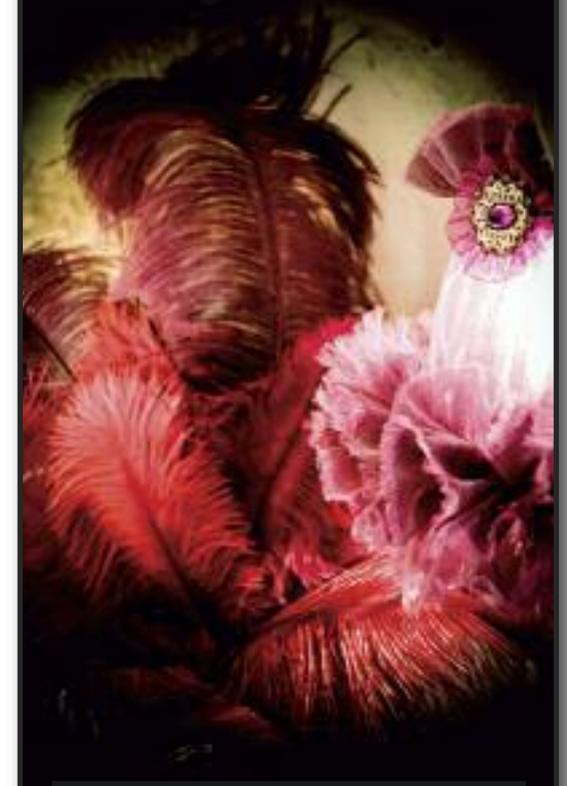
peshkova

4. C'est le chiffre des premières nationalités de touristes qui séjournent à Saint-Germain. D'abord les Américains, à une écrasante majorité, suivis, dans un mouchoir de poche par les Espagnols,

plutôt à l'automne, les Italiens, souvent printaniers, et... les Brésiliens. Les Chinois ne traversent que peu la Seine, les Japonais se concentrent devant chez Hermé, rue Bonaparte, et les Russes, surtout le sexe féminin, adorent la terrasse du café de la Mairie, devant Saint-Sulpice.



Création d'abat jour



1, rue Mignon

75006 Paris

Tél. : 01 77 32 88 16



UNE ARRESTATION AU CŒUR DE ST-GERMAIN

Les touristes qui dînent paisiblement en terrasse au carrefour de l'Odéon, ne se doutent pas que c'est là, un soir de mars, que s'est joué le destin de Napoléon.



En ce mois de janvier 1804, Bonaparte est inquiet, il pense et repense à une phrase d'un rapport secret de Fouché, son ministre de la police : « *l'air est plein de poignards* ». Une menace qui pèse directement sur sa vie. En effet, alors que Bonaparte songe à devenir Napoléon, jamais ses opposants n'ont été aussi déterminés, surtout les royalistes. Car, si Bonaparte devient empereur, c'en est fini de leur rêve de revoir la royauté légitime sur le trône de France. Déjà en 1800, ils avaient raté de peu leur cible, faisant exploser une bombe sur le passage du carrosse de Bonaparte, qui en était sorti miraculeusement indemne. Parmi les conjurés, un homme cristallise toutes les enquêtes, Cadoudal, un jeune Vendéen, héroïque et romanesque, prêt à tout pour arrêter Bonaparte sur le chemin de l'Empire. De son bureau, sur les quais de Seine, Fouché surveille étroitement le faubourg Saint-Germain, comme on l'appelle alors, car c'est là que se cache Cadoudal, insaisissable et dangereux. Du Panthéon aux Invalides, on fouille, on traque... en vain. Jusqu'à ce matin du 9 mars où une information tombe : Cadoudal, trahi par sa corplence, vient d'être repéré. Il se dirige en cabriolet vers la place de l'Odéon. Deux inspecteurs le prennent en filature, Carniolle et Buffet. Le cabriolet va à un train d'enfer dans les petites rues du quartier Latin. De peur de perdre sa proie, Carniolle se jette sur la voiture qui l'emporte sur le pavé. Dans le quartier, c'est la stupéfaction. On entend des cris, des menaces, des coups de fouet. Derrière leurs fenêtres, les Germanopratin, ébahis, suivent la course poursuite. Rue de la Harpe, rue Monsieur le Prince, rue Voltaire, c'est là qu'un des inspecteurs, Buffet, parvient enfin à s'agripper aux chevaux et à ralentir leur course. Geste courageux, mais mortel, Cadoudal jaillit de la voiture et l'abat d'un coup de pistolet, puis s'enfuit à pied, tirant à tout va sur ses poursuivants. Aussitôt, c'est la panique. On crie, on fuit. La poursuite s'engage rue de l'École-de-Médecine. Des badauds tentent d'arrêter l'homme le plus recherché de France tandis que l'inspecteur Carniolle court à perdre haleine. Distancé, il tente un dernier moyen : il jette sa canne dans les pieds de Cadoudal qui trébuche et roule à terre, perdant son pistolet, au niveau du carrefour de l'Odéon. Aussitôt c'est la curée, des passants se précipitent qui veulent lyncher le chef vendéen. Carniolle a toutes les peines du monde à sauver la vie de son prisonnier. Un simple sursis.



Cadoudal est guillotiné, en place de Grèves, le 25 juin 1804. Il avait 33 ans. Cinq mois plus tard, Napoléon est sacré Empereur.

Jean Acacio



CULTURE

BARS, CLUBS & MUSIC



Pour clubber chic et choc,
suivez le guide !

CLUBBER EN TOUTE INTIMITÉ : LE PARADISIO, THE PLACE TO BE

Depuis un mois, niché sous le restaurant *le Germain*, le *Paradisio*, salle de cinéma privée – du lundi au vendredi – au décor signé India Madhavi, se métamorphose à partir du vendredi soir et jusqu'au samedi soir en un club privé où clients du restaurant, amis germanopratin et hipsters de tout horizon se donnent rendez-vous. Dans ce lieu intimiste au décor en hommage subtil au Douanier Rousseau, le directeur des lieux, Julien Méchain et le relation publique de la Maison, Dan Marie Rouyer ont su trouver le meilleur des cocktails : une base de musique grand cru, une touche d'alcool premium et un soupçon de techno acidulée. Résultat ? Les plus belles des Germanopratinnes arborent déjà leurs fashion sourires pour séduire le physionomiste cerbère qui veille à l'entrée de ce lieu d'exception. Car si comme le souligne Dan Marie :

« Ici, on mixe tout, les gens, la musique et les cocktails », c'est un pari en triple mix qui risque fort de devenir gagnant.

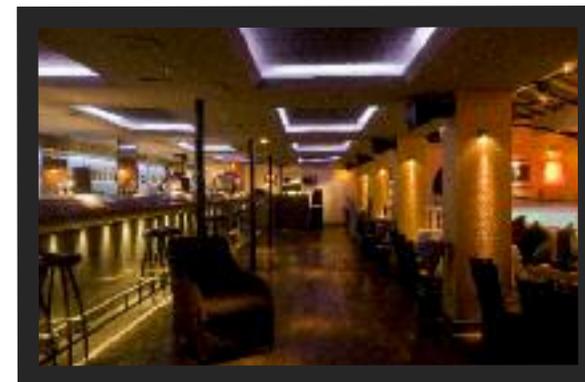
Le Germain, 25, rue de Buci 75006 Paris. Tél. : 01 43 26 02 93



LA MEZZANINE, le spot de tous les plaisirs

Festifs du week-end prolongé, vous qui aimez que les plaisirs de la nuit commencent tôt, consommateurs éclairés de cocktails, vous dont les papilles frémissent aux goûts rares et subtils, amateurs impénitents de musique, vous dont l'oreille n'est jamais rassasiée, *la Mezzanine* est faite pour vous. Imaginez un bar perché, entre verrière et salon,

comme le pont satiné d'un navire de luxe. Là, autour d'une table intime ou le long du bar au zinc ciré, vous pourrez apaiser tous vos sens. Une petite faim, qui deviendra grande ? Tentez donc la volaille fermière, made in Gers et n'hésitez pas à vous délecter de sa crème de morille. Une envie de boissons ensorcelantes ? Goûtez donc les cocktails maison, leur réputation a, depuis longtemps, passé la Seine. Et si l'envie d'un bon tempo vous prend aux chevilles, venez donc un soir, dès le jeudi, et soyez en forme, les soirées ne s'achèvent qu'à deux heures du matin.



*62, rue Mazarine, 75006 Paris.
Tél. : 01 53 10 19 99*

ROWENA FORREST

PARIS

23, RUE DU CHERCHE-MIDI • 75006 PARIS
TÉL. : 01 45 48 90 94 • www.rowenaforrest.com



**62, rue de Seine
75006 Paris
Tél. : 01 40 51 00 09
www.darosa.fr**

Chez Bartolo
Un petit coin de Naples au cœur de Paris

Depuis 1950 :
la 1^{re} pizzeria créée à Paris



7, rue des Canettes 75006 Paris – 01 43 26 27 08

La vie plein air à Saint-Germain

*Il fait beau, il fait chaud, le soleil dardé ses premiers rayons sur les pelouses des jardins du Luxembourg jouxtant l'avenue de l'Observatoire...
On n'a qu'une envie : mettre le nez dehors !*

Déjeuner sur l'herbe

Sur le pont des Arts, place de l'Institut, ou sur les pelouses (en cachette !) du Luco : offrez-vous le snobisme d'un pique-nique ultra chic avec *Paris Picnic* ! Vie Vip oblige, la formule champagne, foie gras, macarons et autres merveilles vous coûtera 50 euros par convive et un plaisir +++.
Un plaid est inclus dans toutes les offres et si par malheur il pleut... vous êtes remboursés ! Cerise sur le gâteau : l'équipe propose aussi de mettre en scène un pique-nique surprise ou de faire venir un photographe.



Pour les gourmands qui favorisent le bio, direction l'Épicerie Générale : nappes brodées et paniers en osier (consignés). La formule *Vedette*, à 135 euros pour 2 personnes, c'est le grand luxe : porc noir Gascon 18 mois d'affinage, carpaccio de thon, cheesecakes... le plus : des jeux de société à louer. Ici on commande un jour en avance, et la livraison est facturée 15 euros. Mais on peut aussi retirer son panier en magasin...

Paris Picnic : www.parispicnic.com. Tél. : 07 81 35 13 21
Épicerie Générale : 43, rue de Verneuil, 75007 Paris. Tél. : 01 42 60 51 78
www.epiceriegenerale.fr

Conter fleurette à son balcon



Pour ceux qui préfèrent faire venir la nature à eux c'est *Wax Flower* qu'il faudra appeler cet été. Les fleuristes de la rue Bernard-Palissy viennent chez vous pour un premier diagnostic sur le balcon ou la terrasse. On bavarde volontiers avec ces trois garçons, ils font quelques croquis et vous êtes conquies. Quinze jours plus tard vous vous retrouvez avec une jungle tropicale ou un jardin méditerranéen sur votre loggia. Ultra méticuleux ces *Tiston les pouces verts* pensent à tout – des luminaires à l'irrigation –, calculent les expositions parfaites et laissent votre appartement rigoureusement impeccable. Bien des noms de la Fashion Week leur font confiance : osez le vert !

14, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris. Tél. : 01 42 22 03 10
www.waxflower-paris.com



LE PLAISIR MINCEUR

Si vous cherchez une activité ludique capable à la fois de vous redonner tonus et d'affiner votre silhouette, Waterbike est fait pour vous.

Situé à deux pas de Saint-Germain et tout près du *Bon Marché*, l'espace *Waterbike*, rue de l'Abbé-Grégoire, est une adresse rare pour retrouver forme et garder la ligne. Loin des salles de sport surchargées, la pratique du vélo en eau douce est le nouveau must to do. Imaginez, rien que pour votre plaisir, des cabines individuelles où vous pédalez à votre rythme, dans une eau à température réglable, profitant en même temps des bienfaits de la chromothérapie. Un conseil, essayez la lumière bleue, elle est parfaite pour cet exercice, tout en douceur – vous choisissez la résistance des pédales – dans un environnement personnalisé : TV, câble et casque musique à votre disposition. Et si vous venez à deux, des cabines duo vous attendent : se motiver entre amis, rien de tel. De plus, les bienfaits du *Waterbike* sont bien connus et recommandés par le corps médical. Pour les hommes, un entraînement régulier est particulièrement efficace pour stimuler le tonus cardiaque et redonner de la puissance musculaire. D'autant que pédaler à son rythme dans l'eau protège les articulations... Pour les femmes, plusieurs programmes sont à votre disposition. Soit pour favoriser la circulation sanguine – vos jambes devenues légères vous remercieront – soit pour combattre l'ennemi des temps modernes : la cellulite ! Deux séances permettent déjà d'apprécier les résultats, car après 35 minutes d'activité, le corps puise dans ses réserves de graisse. Alléluia !



Et après une grossesse c'est cadeau bonus pour retrouver son corps ! Et si vous voulez vous défaire de la trop célèbre peau d'orange, profitez de l'hydromassage : pas moins de 18 buses à jet qui vont drainer avec précision votre peau pour qu'elle retrouve fermeté et fraîcheur. D'autant que l'ozone, incorporé dans l'eau, permet aux cellules de l'épiderme de se débarrasser des toxines qui l'empêchent de bien se renouveler. Une vraie cure de jouvence !

Le plus : le sourire de Christine, la charmante maîtresse des lieux et de Charline, les boissons et les serviettes qui sont à disposition. Et si vous cherchez un cadeau original, offrez donc quelques séances à la personne que vous aimez. Vous pouvez même privatiser l'établissement pour un événement de votre choix. Plus d'excuse !

19, rue de l'Abbé-Grégoire, 75006 Paris. Tél. : 09 84 09 24 94 – cherchemidi@waterbike.fr
Lundi au vendredi de 8h à 21h. Samedi de 9h à 20h.

DOCTEUR BENJAMIN COZANET

Une rencontre rajeunissante

C'est parce que le médecin esthétique Benjamin Cozanet jouit d'une excellente réputation à Saint-Germain que nous sommes allés à sa rencontre pour en savoir plus sur les nouvelles méthodes en matière de médecine esthétique. Pour *Cerise*, il s'est prêté, dans son cabinet du boulevard Saint-Germain, au jeu des questions/réponses. Extrait :

Cerise : Vous semblez privilégier une médecine esthétique douce et des résultats naturels ?

Docteur Benjamin Cozanet : Absolument ! C'est d'ailleurs durant mon parcours en médecine vasculaire que je me suis intéressé de très près à la médecine esthétique. Des méthodes douces non invasives qui donnent des résultats très naturels.

C : Quels sont les actes les plus réalisés ? Quelles en sont les principales caractéristiques ?

BC : La prise en charge du vieillissement du visage est la demande numéro 1 en médecine esthétique. Pour traiter les rides dynamiques, on utilise la toxine Botulique, plus connue sous le nom de Botox, pour détendre le haut du visage et ouvrir le regard. Pour combler les rides statiques et redessiner les contours d'un visage, je choisis de l'acide hyaluronique. L'ovale du visage peut être traité grâce à une technique d'ultrasons focalisés (l'Ultherapy) pour donner un effet lifting au visage, en une seule séance. Sans oublier les traitements laser pour les tâches pigmentaires et vasculaires, l'épilation définitive, l'élimination des zones grasses localisées avec la cryolipolyse par CoolSculpting, etc. Chaque patient a ses propres besoins. La palette de traitements disponibles permet aujourd'hui de proposer des solutions personnalisées. Je privilégie toujours le respect de la personnalité d'un visage.

C : Ces produits sont-ils sûrs ?

BC : Oui. Pour ma part, je choisis les produits et les appareils en fonction de leur sécurité, de leur efficacité et de leur recul clinique. Il est important pour moi que les dispositifs médicaux soient validés par la FDA, l'autorité sanitaire la plus exigeante aux USA.

LOUIS VUITTON

Des plumes et des ailes

Depuis plus d'un demi-siècle, la maison Vuitton crée un univers complet autour de l'écriture. Les Japonais viennent chercher des papiers précieux, les aquarellistes sont *addicts* aux encres sans pigment et les *aficionados* de l'écriture ne tarissent pas d'éloges sur les porte-plumes luxueux.

Comme des bijoux, ils sont les produits d'un savoir-faire et d'une précision inouïe. La fabrication entièrement manuelle est composée de plus de 50 pièces, parfois même jusqu'à 200 ! Cet objet d'exception est un fidèle compagnon de voyage grâce à un brevet maison : il ne fuit jamais, et ne craint pas l'altitude !

À noter également : la maison propose des guides de voyage pour plus de 40 destinations.



Rédigés par des journalistes et des artistes, ils sont une parfaite invitation à l'évasion. De possibles présents pour les futures fêtes des mères/pères qui, n'en doutons pas, feront couler beaucoup d'encre !

170, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. Tél. : 01 45 49 62 32

TAOKAN

« Enragés » ! Non ce n'est pas l'état qui caractérise la belle actrice au moment où nous franchissons la porte du restaurant *Taokan* pour en redécouvrir les délices ! Mais le titre du film d'Eric Hannezo – en salle le 9 septembre et présenté en séance spéciale à Cannes hors compétition – où Virginie, aux côtés de Lambert Wilson, campe une femme prise en otage. Action et suspens pour ce film dont on attend beaucoup.

Toujours entre deux tournages, Virginie a aujourd'hui grand appétit. Installées confortablement sur les banquettes du restaurant signé Olivier Lempereur le temps de discuter nouvelles recettes avec le Chef Franco-chinois Au Tien Dat, tout juste sorti de sa cuisine translucide, et nous voilà, nez sur la carte, à envisager de faire délicate bombance et subtile ripaille !

VIRGINIE LEDOYEN À LA TABLE DE TAOKAN

Carole Fernandez, rédactrice en chef de *Cerise*, et l'actrice Virginie Ledoyen

Spicy a rencontré, lui aussi, un franc succès et le *Chao Bo Cai* – poêlée d'épinards, sauce soja et caramel – a littéralement emballé l'actrice qui y goûtait pour la première fois, par un spontané « ça c'est le must » ! Nous aurions adoré déguster les divines perles de coco ou les nems au chocolat, mais heureuses et repues, nous avons dû abdiquer !

À notre grand regret !

En haut : Perles de coco
En bas : Dim Sum

Pour commencer, aucune hésitation ! Virginie, qui connaît bien les lieux, choisit d'office les fameux assortiments de *Dim Sum*, accompagné d'un thé vert maison. Deux incontournables. Et comme le temps est incertain – et que nous sommes deux grandes frileuses – nous pensons que le bouillon *Hun Tun Tang*, « mon préféré » précise l'actrice, nous réchauffera autant qu'il va nous régaler. Pari tenu. Entre deux poses pour Sébastien notre photographe, Virginie – dont on a toujours l'impression que le temps n'a aucune prise sur elle – me parle, en dégustant une salade d'algues *Wakamé*, de ses enfants, et de son prochain film *Amoureuses* avec Ana Girardot : une histoire d'amour entre deux femmes pendant la guerre... C'est quand le propriétaire des lieux Christophe Daine, nous demande si nous souhaitons la suite – à la vérité il n'y a pas une suite, mais des suites ! – que nous succombons à l'appel des crevettes royales poêlées que Virginie qualifiera de « juste ce qu'il faut d'épicées, un pur délice ». Le filet de bœuf

8, rue du Sabot, 75006 Paris. Tél. : 01 42 84 18 36 – www.taokan.fr

GALERIE ATELIER VISCONTI

Du Soleil Levant aux résidences d'artistes

C'est en 2009 que Sigrid et Xavier de Montrond se voient confier la galerie Visconti, un héritage familial. Ce couple férù d'art contemporain a fait aujourd'hui de l'art d'avant-garde son domaine de prédilection. Mais pas seulement. La création contemporaine japonaise est aussi une de leurs nombreuses passions ! Il est vrai qu'à Paris, ils font partie des rares galeristes à travailler régulièrement avec des artistes du Soleil Levant tel Shigeo Shinjo. Voyez ces lettres d'amour inachevées, exposées au mur de la galerie... une poésie d'un autre temps ! À l'instar de sa compatriote, Mitsouko Mori, dont le travail abstrait aux lignes géométriques pures et aux couleurs primaires est tout simplement hypnotisant. Cet attrait pour le Japon fascine également le photographe Philippe Marining. C'est d'ailleurs dans le cadre de *Paris Photo*, en novembre que la galerie Visconti présentera une série de photographies exceptionnelles née de deux années passées au Japon avec en guest star l'univers intime des geishas. Et, c'est toujours dans le cadre de la passion de la galeriste pour les artistes de tout horizon que nos deux « accros », après leur splendide palais vénitien, ouvriront



Le rouge de Mitsouko Mori, un travail géométrique récurrent

les portes de leur château en Normandie gratuitement – encore une petite année de patience – aux artistes. Sigrid de Montrond renouvelle ainsi une tradition datant de la fin du XIX^e siècle chers aux artistes. Puisse-t-elle découvrir un futur Yan Pei-Ming qui, lors de sa résidence en 1993 à La ville Médicis à Rome, donna naissance à sa fantastique oeuvre *Les 108 brigands*.

Et si Sigrid, forte de ses convictions personnelles, et riche de ses coups de cœur, reste si « animée » c'est qu'elle a du faire sienne la pensée de Louise Michel, militante d'un autre genre : « Je suis ambitieuse pour l'humanité ; moi je voudrais que tout le monde fût artiste, assez poète pour que la vanité humaine disparût ». Hélas, la vanité humaine ne disparaîtra sûrement jamais, mais le soutien qu'apporte Sigrid et Xavier aux artistes, lui, demeurera.

4, rue Visconti, 75006 Paris. Tél. : 01 43 25 44 48



Accumulation de lettres d'amour de l'artiste japonais Shinjo

Il GELATO DEL MARCHESE

Glacier-orfèvre



Il Gelato del Marchese redonne à la glace ses lettres de noblesses. Ses propriétaires, Véronika et Renato, souhaitaient initier les Parisiens à la vraie *gelateria* à l'italienne. Passé la superbe vitrine, qui n'est pas sans rappeler la douce folie de Fornasetti, on pénètre dans un écrin doré et blanc. Lustre Murano au plafond et mobilier d'époque chiné aux puces de Saint-Ouen par les soins de la maîtresse des lieux, la glace se fait luxe. En partie, grâce au maître-glacier *Gianmaria Rosa* qui ne plaisante pas avec la qualité. Dans sa *cattabriga* – machine à glace qui capture l'air – il mixe matières premières, lait, sucre et... c'est tout ! En amont, un long travail est effectué pour trouver le parfait équilibre entre goûts et textures. Ici le produit est roi. N'est sélectionné que le meilleur comme cette pistache d'Iran torréfiée sur place. Sa longueur en bouche est incroyable comme la vanille bourbon de Madagascar, un régal ! De plus, ses glaces sucrées sans conservateur ont leurs pendants salés ! Gorgonzola-amande ou encore parmesan-pignon, à déguster sur place à l'heure de l'apéritif. Et, comble du chic, un majordome vous livrera prochainement toutes ces merveilles chez vous dans de délicieuses boîtes et leur pochon de satin. Un goût de *dolce vita* à Paris. On adore !

3, rue des Quatre-Vents, 75006 Paris. Tél. : 01 46 34 75 63

DA ROSA : le must du jambon ibérique

José Da Rosa est un pionnier autant qu'un puriste de l'excellence. En 1995, il fut le premier à importer des jambons ibériques en France, et ce n'était qu'un début pour ce passionné de gastronomie d'Europe du Sud. Aujourd'hui la saga « *da rosa success story* » affiche nombre d'épisodes à son actif : de fournisseur attitré de restaurants étoilés Michelin à l'épicerie fine rue de Seine – au passage, collection de thés remarquables – en passant par celles du XI^e à celle de Vendôme... jusqu'au petit dernier de ses projets : *Le caffè da rosa-Coiffirst* ouvert il y a tout juste un mois.



Associé au très glamour salon de coiffure *Coiffirst*, José Da Rosa s'installe dans ce lieu exceptionnel de 1000 mètres carrés du salon *Coiffirst* rue du Four, anciens bains douches de Saint-Germain.

Résultat : une superbe terrasse façon patio à la fois majestueuse et discrète.

L'ambiance est simple et conviviale, les produits sont excellents, « *à se réveiller la nuit* » nous confie même José ! Au menu justement : des produits frais, une limonade maison, des salades, une variété de focaccia et bien entendu le cultissime *Iberico* ! Le tout servi par une équipe aux petits oignons dont Claude ancien directeur du restaurant *Nanashi* situé chez Bonpoint prend les commandes. Nous, on s'y voit déjà cancaner ou y faire sa cour cet été...

da rosa Saint-Germain-des-Prés, 62, rue de Seine, 75006 Paris. Tél. : 01 40 51 00 09
da rosa il Caffè - Coiffirst, 44, rue du Four, 75006 Paris

LES DEUX MAGOTS

Des surréalistes aux existentialistes

Sur une page vierge ou sur une toile blanche, c'est dans ce café mythique que sont nés, depuis plus d'un siècle, tous les mouvements artistiques qui ont changé notre vision du monde.



Photo Julio Piatti

Quand le 21 mai prochain, le festival de jazz de Saint-Germain fera vibrer saxos et contrebasses, sous le clocher le plus fameux de Paris, nul doute que bien des fantômes des années 30 aient envie de se trémousser à nouveau sur le rythme d'un ragtime trépidant. On ne serait pas surpris de voir les ombres de Sartre et de Boris Vian, revenir parmi nous pour célébrer cette musique qu'ils ont tant contribué à défendre. Il faut dire qu'à Saint-Germain, ils sont chez eux et tout particulièrement aux *Deux Magots* dont ils ont été les hôtes privilégiés. Que ce soit sur les fauteuils en rotin, adossés à la devanture ou sur la terrasse, que Catherine Mathivat, la présidente, recrée et embellit chaque été, les beaux noms de la littérature des années 30-60 y ont tous leur place attitrée. Car c'est là, sous le patronage des mythiques statues chinoises que le mouvement surréaliste a vu le jour. Entre Antonin Artaud électrique, Aragon qui rêvait d'Elsa et Éluard envouté par l'écriture automatique, c'est de ce café qu'André Breton a lancé une révolution culturelle qui allait déferler sur le monde entier. Ainsi, en moins d'une décennie, les artistes de toute l'Europe ont convergé vers les *Deux Magots* pour

rencontrer l'avant-garde révolutionnaire de la littérature. Que serait devenues la peinture de Picasso, les sculptures de Giacometti, s'ils n'avaient croisé à un moment clé de leur vie les personnalités exceptionnelles de Breton ou de Sartre ? Car après-guerre, c'est le couple mythique Sartre-Beauvoir qui écrit, aux *Deux Magots* une nouvelle page de l'histoire de la pensée avec l'existentialisme dont l'inspiration retentit encore aujourd'hui. Pour preuve, l'exposition consacrée à cette époque que la peintre Eva Pelles installera, au mois de mai, aux murs du café mythique de Saint-Germain. Sans nul doute y crociera-t-on le 16 juin prochain lors des fameux déjeuners pères-filles quelques célébrités ou hommes d'affaires en vue ou l'ombre de Stefan Zweig, un carnet raturé à la main... ou encore James Joyce qui, tel Rastignac de Balzac, s'assit un jour en terrasse et se jura de bouleverser la littérature.

Pari gagné.

C'est toujours aux *Deux Magots* que s'écrit l'avenir de l'art.

6, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris.
Tél. : 01 45 48 55 25 – www.lesdeuxmagots.fr

CHRISTIAN LACROIX

Nouveaux mondes

Qu'existe-t-il comme événement aussi intéressant pour l'espèce humaine en général, et pour les peuples de l'Europe en particulier, que la découverte du Nouveau Monde ? Avec ce thème de prédilection pour toutes ses nouvelles collections, c'est toute la célébration de l'univers entre faune et flore que vous retrouverez dans l'unique concept de Christian Lacroix place Saint-Sulpice.

Un premier pas sous la verrière de la superbe boutique et nous voilà projetés dans un monde sensoriel unique : des serviettes de bain papillonantes au toucher exquis et rassurant, des coussins aux éclatantes couleurs des Caraïbes, des services de porcelaine unique, la star ici c'est le papillon. Symbole éclatant du Nouveau Monde entre Amérique, Océanie et Australie, le lépidoptère se décline jusqu'aux moindres détails de la collection lifestyle (tissus, papier peints, meubles vintage). Et la nouvelle gamme de prêt-à-porter pour hommes n'est pas en reste ! Comme à son habitude, les smokings ont un tombé remarquable ; du moindre bouton jusqu'à l'intérieur des coutures de soie, des papillons multicolores ornent le tissu. Un prétexte unique pour « tomber la veste » et pour admirer les chemises subtilement brodées ! Sans oublier le must have de la collection, les chaussures que les modeurs de tous les continents s'arrachent déjà !



Enfin, les sacs aux noms rêveurs d'*Eden*, d'*Incarnation*, de *Glam* ou d'*Arty* sont de pures merveilles d'allure et de style. Mais ce qui nous ravit, à chaque fois, chez Lacroix – est-ce dû seulement à l'aménagement haut en couleurs de la boutique, aux senteurs subtiles des bougies ou au toucher incomparables des velours ? – c'est surtout cette harmonie olfactive subtile que la directrice Valérie-Anne Eymard agence d'une main de maître. Une grâce qui donne tellement envie d'y faire séjour... Rien qu'en cela, Christian Lacroix, c'est déjà un nouveau monde.

2-4, place Saint-Sulpice, 75006 Paris.
Tél. : 01 46 33 48 95
www.christian-lacroix.com

GUERLAIN

The place to go

Pour vous évader et vous faire chouchouter, s'il est un lieu, à Saint-Germain, qui vit et vibre sous le signe de la beauté et du bien-être, c'est la boutique Guerlain aux fragrances intemporelles et au savoir-faire d'exception.

Ambiance raffinée, jeux de lumières tamisés, la Boutique Guerlain, rue de Sèvres joue la carte de l'intimité chic. Des Cabines de Soins, qui feront rêver les plus exigeantes aux lignes de soins et de maquillage devenues mythiques, la Maison excelle à révéler la beauté féminine. Parlez donc aux initiées de la crème *Orchidée Impériale*, à l'action anti-âge globale, ou de la poudre *Terracotta Joli Teint* pour une bonne mine naturelle, et vous comprendrez comment la cliente d'un jour devient l'inconditionnelle de toujours. D'ailleurs comment ne pas succomber à la magie Guerlain ? Accueil chaleureux, écoute privilégiée, tel est l'esprit de la Maison, que cultive toute l'équipe, car leur unique priorité, c'est vous. Mais jugez plutôt ! Chaque cliente peut bénéficier gracieusement d'une consultation parfum de 15 minutes, d'un diagnostic soin ou encore d'une remise en beauté maquillage à chaque visite. Du nec plus ultra !



Et qui n'a pas vibré, un jour, pour les flacons mythiques de la Maison, quand l'art du verre devient travail d'orfèvre ? Voyez le flacon *Abeille dorée*, créé en 1853 pour l'impératrice Eugénie, un véritable must have que vous pouvez aujourd'hui vous offrir dans la fragrance de votre choix et le faire graver de manière personnalisée. À moins que vous ne préférerez voir votre prénom sur un rouge à lèvres tendance ? Chez Guerlain, tout est possible ! Et c'est là votre privilège.

Découvrez aussi les parfums secrets de la Maison : les Exclusifs de Guerlain, disponibles uniquement dans les Boutiques parisiennes.

Matières premières nobles et raffinement de tous les détails en sont les maîtres mots. C'est un véritable laboratoire d'odeurs où le Parfumeur Guerlain exprime ses émotions et ses passions sans limite.

Ainsi faites partager à vos sens le nouveau parfum Guerlain *Mon Exclusif*, où l'accord fougère frais contraste avec des notes orientales caressantes de santal et de toffée. Un parfum, au flacon audacieux, et qui va faire date, car il est... sans nom. Ainsi chaque femme pourra lui en donner un, essentiel et intime. Et pourquoi pas celui de votre homme ?

Pour finir en douceur, on a testé pour vous... la gamme des Eaux de Rituels : l'*Eau de Cashmere* pour vêtements est à tomber quant à l'*Eau de Lit* pour linge et draps c'est comme si vous dormiez dans une bulle de champagne ! Exquis !



Et Cerise sur le gâteau, la Maison offre ce superbe set de pinceaux maquillage Guerlain, exclusivement pour les lecteurs et les lectrices de *Cerise* (pour vous remercier de votre achat). Il vous suffit de prononcer le mot magique Cerise pour pouvoir en bénéficier. Préparez-vous à une surprise de taille ! *

* dans la limite des stocks disponibles

29, rue de Sèvres, 75006 Paris. Tél. : 01 42 22 46 60 – www.guerlain.com



BEL AMI

Le « Way of life » germanopratin



Laurence Guinebrière, directrice de l'hôtel Bel Ami et Montalembert

Laurence Guinebrière, directrice de l'hôtel Bel Ami et nouvellement du Montalembert – racheté en février par le groupe Bessé Signature – dirige aujourd'hui deux des hôtels 5 étoiles les plus prisés de Saint-Germain. Parcours d'une exécutive woman qui a fait vœu d'excellence.

Cheveux de jais, élancée, maintien impeccable dirait-on en haute couture, elle arbore quels que soient les événements ce sourire qui laisse le temps à la courtoisie. Et si la véritable élégance consiste à ne pas se faire remarquer, la multi-directrice d'hôtels de luxe, du haut de son 1,80m, est un parfait archétype de cet art exercé avec un naturel inné, entre sensibilité et convictions. Et ce sont justement ses convictions qui ont créé le fil rouge de son prolifique parcours ! D'une carrière à l'international (Genève, Londres, Mahé, Abou Dhabi) en passant par les ouvertures de *Villa Marie* à Saint-Tropez, et du *Lodge Parc* à Megève ou par le *Bristol* à Paris, la directrice a pour objectif premier de toujours maintenir dans ses hôtels, ce qu'elle nomme « the spirit ». Comprenez « transmettre l'esprit du quartier et adapter son service ». C'est la raison pour laquelle au *Bel Ami*, comme au *Montalembert*, la littérature a ses quartiers :

partenaire de Bibliothèque Sans Frontières, dîner littéraire du convoité salon de Christine Bach, prix Apollinaire et Marie-Claire au *Montalembert*. Tout ici respire le « way of life » germanopratin. Et la directrice – qui vient tout juste de faire rénover des chambres et suites flamboyantes neuves – de préciser « que ce positionnement est magique car il n'est pas une posture, ce que nos touristes voient et vivent, c'est vraiment Saint-Germain ». Mais, si la littérature est art prédominant dans ses hôtels, le design en est un autre. Le 8 juin, c'est tout le gratin de la *Designers days* qui officiera dans ce qui fut l'ancienne imprimerie de Maupassant. Et c'est aussi auprès d'un des écrivains les plus célèbres du XIX^e siècle, Charles Baudelaire, que Laurence Guinebrière, jour après jour, a fait sienne, pour le plus grand bonheur des touristes, l'anaphore du sublime poème *L'Invitation au voyage* : « Là, tout n'est qu'ordre et beauté / Luxe, calme et volupté ». Tout est dit.



Chambre renovée de l'hôtel Bel Ami

Atmosphère au bar du Bel Ami

Rendez-vous intimiste de Saint-Germain, le *Bel Ami* sait vous recevoir. En ce lieu d'exception, pas question de brouhaha ambiant ou de serveurs dévalant de table en table. Ici, on prend le temps. D'une pause déjeuner, où vous découvrirez la nouvelle formule (plat choisi, verre de vin, café exquis) aux *Happy Hours*, ou vous dégusterez les cocktails, comme le tout dernier *G'vine Floraison*, liqueur esprit de June, certifiés les plus originaux et délectables de Saint-Germain ! Mais ce qui fait le nec de ce bar au charme design, c'est qu'autant pour des réunions de travail que pour des échanges les plus confidentiels, on y est moelleusement installés dans des coins cosy. En toute discrétion. Car au *Bel Ami*, la quiétude et le confort sont d'or.



C. F.

Bar de l'hôtel Bel Ami

7-11, rue Saint-Benoît, 75006 Paris. Tél. : 01 42 61 53 53 – www.hotelbelami-paris.fr

LES MONTRES COLLECTOR

Ou la passion du tic-tac

Au cœur du carré d'or de Saint-Germain, s'ouvre, début septembre, une nouvelle boutique de montres *collector*. Un espace de luxe entièrement dédié aux montres d'exception. Suivez le guide.



Jean et Arnaud Lassaussois

Les aficionados l'attendaient avec ferveur. Toutes celles et ceux qui aiment sentir à leur poignet la douce étreinte d'une montre de marque. De ces bijoux que le temps a transformé en œuvre d'art. Discutez, échangez avec un amateur et vous comprendrez vite quel est ce plaisir unique, sensuel et subtil, de sentir battre au plus près de soi, une montre de légende ! Une Rolex *Daytona*, première génération, ou une introuvable Breguet, type XX, conçue à l'origine pour l'Aéronavale française.

Depuis longtemps, Jean Lassaussois, qui officie dans sa boutique de la rue Bonaparte, connue de tous les amateurs de Paris, rêvait d'ouvrir un nouveau lieu pour ces montres uniques que le temps a consacré. Ce sera donc rue du Four, dès la rentrée de septembre, entre marbre et boiseries, que l'on pourra découvrir les modèles *Vintage* des marques Patek, Rolex, Breguet, ou Jaeger-LeCoultre... Et comme un bonheur n'arrive jamais seul dans la boutique *Les montres collector*, sachez aussi que les montres d'occasion sont à des prix très concurrentiels... Et dans ce marché de la belle montre en pleine expansion, toute l'équipe de Jean Lassaussois s'engage avec passion grâce à l'excellence de réputation de leur enseigne. D'ailleurs, leurs montres, soigneusement sélectionnées, ne sont-elles pas garanties de six mois à un an ? Exigence et privilèges obligent !

Un goût de l'exigence d'ailleurs indispensable pour les montres *Vintage* car, à l'instar de l'acquisition d'une

œuvre d'art, où le moindre détail compte, l'expertise certifiée et le conseil avisé sont essentiels. On achète autant une montre *Vintage* pour le plaisir unique de la porter que pour investir dans la qualité d'un objet spéculatif. Et c'est là qu'un connaisseur réputé, doublé d'un expert, fait toute la différence.

En attendant l'ouverture de cet écrin, vous pouvez d'ores et déjà vous faire plaisir sur le site www.lesmontrescollector.fr. Non seulement vous pourrez acquérir tous les modèles du magasin mais aussi faire d'exceptionnelles affaires : le site propose des ventes privées de fin de série de grandes marques de montres avec garanties constructeurs allant de 30 à 50 % de réduction !

Un must have !

En attendant, Save The Date, les 5, 6, 7 novembre, et rendez-vous au *Salon les Montres*, place Saint-Germain où des modèles d'exception feront rêver vos yeux et... pâler vos poignets.



Chopard mixte



Blancpain homme



JLC mixte reversodaydate



Rolex mixte daytona

34, rue du Four 75006 paris – www.lesmontrescollector.fr

Hédonie

Beau, Bio, Bon et Incontournable !

Hédonisme, n. m. : « doctrine qui considère le plaisir comme un bien essentiel, le but même de l'existence ». Si l'enseigne du nom éponyme tient le haut du pavé en matière de « bien manger » depuis 12 ans, à Saint-Germain et dans tout Paris, c'est bien que les heureux créateurs ont érigé leur philosophie en véritable art de vivre.

Leur botte secrète ? Avoir su allier le bon et le bio. Pour ce faire, pas moins de 4000 références et des arrivages de frais quotidiens, autant dire qu'on trouve de tout ! De la crèmerie fermière aux grands crus en biodynamie, en passant par les produits sans gluten ou le fameux *kale* – ce chou frisé si tendance outre-Atlantique –.

Chez Hédonie, les adeptes du « tout-prêt » ou du pique-nique chic ont aussi leur espace traiteur et croisent avec envie les *aficionados* de la tomate qui étirent leur journée à choisir avec minutie parmi les nombreuses variétés proposées en saison. Et rien n'est laissé au hasard... car derrière chacune de ces perles, c'est une enquête minutieuse pour savoir si le produit est bon, sain, traçable, une vraie profession de foi !



Pas étonnant donc que les clients deviennent aussi accros que connaisseurs, car le plaisir de l'équipe, c'est aussi d'expliquer, de décrypter les étiquettes et d'accueillir les clients avec gentillesse et un vrai sens du service ! Exit le choix entre équilibre et délice et place au bio-régal des papilles ! Et si au détour des murs de glycine qui ornent l'enseigne, vous croisez la moitié des personnalités du prochain Festival de Cannes, soyez discret et prenez-en de la graine !

6, rue de Mézières, 75006 Paris. Tél. : 01 45 44 19 16
www.hedonie.fr

LA CRÊPERIE DU CLOWN À la table d'un habitué



peut manger et échanger tranquillement et ça devient rare à Paris, et Anne-Claire, la directrice, m'a bientôt promis de faire des salades en tout genre, ma femme est ravie, et quand ma femme est ravie, moi, je suis heureux !

C : Quel est l'avis du restaurateur sur ce lieu ?

O : Quand on a l'œil : on reconnaît tout de suite la cuisine qui n'utilise que des produits frais et on évalue vite le rapport qualité-prix. À la Crêperie du Clown, c'est un sans faute. Tout est fait à la minute et moi, j'aime ce « fait-maison ». Une volonté de qualité qui ne trompe pas. Enfin, le lieu est tenu avec beaucoup de générosité : le signe d'une équipe qui fait ce métier par amour du bien-recevoir.

C : Quels sont les avantages de l'habitué ?

O : Ma crêpe fétiche c'est la dompteur, mais avec du jambon de pays. Et bien, on me sert à mon goût et, quand on vient avec nos amis, on nous laisse souvent la salle du bas pour nous tout seuls. Ça, c'est de la vraie restauration : de l'écoute et la qualité, du sur-mesure !

6, rue des Canettes, 75006 Paris. Tél. : 01 46 34 01 02

Olivier passe la porte de l'établissement plusieurs fois par semaine. Le soir comme à midi.

Un habitué devenu *addict* ! Un restaurateur des bords de Seine converti aux charmes culinaires de la crêpe et qui se prête avec le sourire à notre interview.

Cerise : Avec qui venez-vous à la crêperie ?

Olivier : Avec ma fille d'abord ! Elle a 15 ans et elle est fan ! Puis en famille, le week-end. Vous savez, c'est un lieu où on

LES NÉRÉIDES

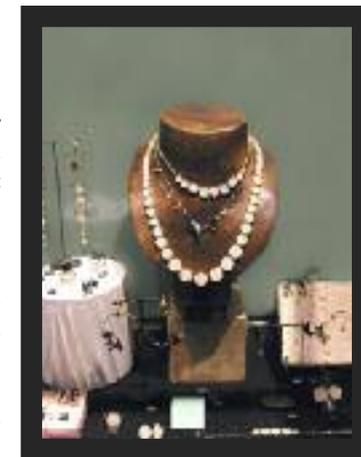
Bijouterie haute fantaisie



Collection Paris mon amour

Collection Paris mon amour

Leurs collections portent le nom d'Éclatante discrétion ou d'Obscurité ostentatoire... c'est un univers lyrique que créent en 1980, Pascale et Enzo Amaddeo. De la bijouterie haute fantaisie comme on la nomme, car elle utilise toutes les techniques de la joaillerie : on taille et sertit les pierres, tout est fabriqué pièce par pièce et tous les bijoux sont peints... à la main. Et quand on observe le détail incroyablement minutieux de chacun d'entre eux (qui vont de l'intemporelle collection *Diamantine* à celle du *Pas de deux* en passant par *Paris mon amour*) traité de manière hyper réaliste, et allant pour certains jusqu'à raconter une véritable histoire – un banc, des amoureux, un décor, des ballerines, un univers océanique – on se dit qu'avec le succès de leurs 35 points de vente à travers le monde, Cyrille Bonnin, le directeur de la marque, a de quoi s'occuper ! Car chez *Les Néréides*, le processus de création est libre et le culte du détail de mise. Et si vous êtes – forcément – admiratifs de la façon dont les vendeuses des enseignes se parent de leurs bijoux, ne les jalousez pas, c'est qu'elles ont toutes reçu « des cours de bijoutage ». Fabulous !



Collection les Diamantines

61, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. : 09 81 75 78 59 – www.lesnereides.com

WAX FLOWER

Faites-vous une fleur



On raconte que Thierry aurait séduit une maîtresse d'école avec des brassées de fleurs des champs, que, bambin, Grégory vendait des bouquets de feuilles dans le jardin familial contre des baisers : « Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir », affirmait déjà Matisse. Voilà une vision plus que partagée par les trois comparses ! Pour preuve ces superbes salades en cagette agrémentées de fleurs sauvages, idée verte de leur dernière vitrine, qui ont ébloui bien des passants ! Sans imagination, point de création mais sans véritable expertise, point de génie ! Et le trio n'en manque pas : Fred vous explique longuement ce qu'est une *fritillaire*, Thierry lui, parcourt des kilomètres pour dénicher des plantes hors du commun comme les fougères arborescentes, si rares qu'elles sont numérotées... Quant à Grégory, lorsqu'il vous déniche des fleurs sauvages et des roses de jardin, c'est qu'elles sont à tomber ! Naturellement, ils sont devenus les chouchous des palaces, des boutiques de luxe, mais aussi de tous les habitants du quartier (ouvert aussi le dimanche de 11h à 15 h !)

et livrent dans tout Paris : c'est le bouquet !

14, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris. Tél. : 01 42 22 03 10
www.waxflower-paris.com





CLAIR DE JOUR

Voyage autour de la terre

Ça c'est Paris chantait Mistinguett ! Joie de vivre, plumes, paillettes, froufrou, drapés, plissés, se déclinent en abat-jour car Paris est reine du monde !

Vous l'aurez compris un vent de cabaret souffle chez *Clair de jour* ! Et cette joyeuse brise voyagera jusque dans le sud de la France où vous pourrez aménager vos intérieurs de linge de maison *Coquecigrues* – nappes, sets de tables ou brise-bises – que la créatrice Cécile Chenu Ménigault met à l'honneur. Un plaisir tout en raffinement à l'instar de sa nouvelle collection d'abat-jour où les soieries italiennes sont les stars et où les plumes, triées sur le volet, servent majestueusement sa nouvelle thématique sur « les Indes galantes ». Ah les voyages... quoi de plus envoûtant... pas étonnant donc, que les hôtels s'arrachent ces singulières créations pour orner chambres et hall d'entrée !



1, rue Mignon, 75006 Paris. Tél. : 01 77 32 88 16

LA BUCA

Nouvelle adresse italienne à Saint-Germain-des-Prés

Dans ce restaurant qui a ouvert ses portes fin janvier, absolument tout est italien. Le chef vient de Sardaigne. La déco – y compris de singuliers luminaires – est conçue par un Romain et l'accent du serveur à la petite moustache si séduisante ne laisse aucun doute ! Même les chaussures du patron, Giuseppe, sont italiennes !

Évidemment les pâtes fraîches artisanales, l'huile d'olive, les vins viennent aussi de la Botte. Giuseppe revient en Italie chaque semaine et rapporte ses trouvailles dans sa valise – récemment c'était vingt kilos de *pecorino romano* (célèbre fromage de brebis) ultra haut de gamme. Mais attention ! Ici, « *même sous la torture* », personne ne vous en révélera plus sur les petits producteurs secrets de la maison. Dans les assiettes, c'est simple et succulent : *pacheri* au poisson frais de Napoli, *panna cotta* citronnée juste comme il faut, et le meilleur basilic transalpin.

En bas, deux salles privées peuvent être réservées. La première centrée autour d'une grande table élégante accueillant jusqu'à une dizaine de convives. La deuxième, plus intime, pourrait vite s'imposer comme le parfait décor d'un dîner en amoureux façon « *je t'aime à l'italienne* ».

18, rue Grégoire-de-Tours, 75006 Paris. Tél. : 01 42 02 70 14



Salle du bas pouvant accueillir 10 personnes

COIFFIRST

Ouverture du restaurant *da rosa* au cœur du salon *Coiffirst*

« Passez un bon moment » voilà le leitmotiv d'Eric Pflanzgraf, fondateur des multiples enseignes à travers le monde de *Coiffirst*. Et ce n'est pas un vain mot ! Car pour « ces bons moments », Eric va – vraiment – au bout des choses ! Preuve en est de l'ouverture de ce restaurant situé dans ce lieu magique de 1000 mètres carrés de son salon rue du Four. Associé avec José Da Rosa, du nom éponyme de ses enseignes, ils ont su allier splendeur du lieu et raffinement des mets.

C'est sur cette terrasse entourée de verdure et conçue comme un riad à la capacité d'une vingtaine de couverts et d'une salle intérieure que tous les clients – ceux du salon et bien sûr les visiteurs – vont pouvoir, à l'ombre du figuier centenaire, savourer « assiette ibérique », salades de pâtes à tomber, jambon bellota, et variétés de thé à gogo... en alliant exception du lieu et produits *nec plus ultra*, *Coiffirst da rosa* devient the place to be pour tous les aficionados de Saint-Germain ! Et



Terrasse du restaurant *da rosa il caffè*

le créateur d'insister « ce qui m'amuse et m'enthousiasme c'est de voir aussi les équipes déjeuner avec leurs clientes ». Une liesse indispensable au fondateur toujours en mouvement. Un mouvement perpétuel qui l'amène à repenser le premier étage de son salon, prochainement dirigé par Pauline et Thomas, un lieu aux allures Lounge où il s'apprête à créer un avant-goût de son nouveau concept « thalasso du cheveu ».



Mais place aux clientes qui pourront aussi déguster leurs délicieuses salades, assises confortablement au salon pendant qu'Elodie leur prodiguera le fameux lissage brésilien « made in *Coiffirst* ». Ici exit silicone et cheveux raides comme des piquets et place à une surdose de kératine qui les rendra extra nourris et qui révélera un effet wavy et naturel qui dure 4 mois. Prévoir 3h de soins, mais chez *Coiffirst*, même le temps qui jette « du sucre en poudre sur nos cheveux » n'a plus de prise, car ici, on fait aussi de sublimes couleurs !

Coiffirst / da rosa il Caffè, 44, rue du Four, 75006 Paris.
Tél. : 01 45 44 84 39. Ouvert de 9 h à 20h sauf le dimanche. Take Away.

Coiffirst, 10, rue de Buci, 75006 Paris. Tél. : 01 44 07 10 20 – www.coiffirst.com

G'VINE

Réinvente le gin



Habituellement fait à partir de grains, cet alcool noble a trouvé un second souffle grâce à Jean-Sébastien Robicquet. Ce producteur d'alcool a réussi son pari de révolutionner la conception du gin actuel, en utilisant principalement de l'alcool de raisin pour fabriquer son produit unique. Car si le raisin était déjà utilisé au XV^e siècle pour obtenir l'ancêtre du gin, le genièvre, il a cependant rapidement été remplacé par l'alcool de grain, moins onéreux et utilisé aujourd'hui par 99 % des producteurs... Et c'est là toute la différence : le goût doux, suave et fruité du raisin ! Elaborée avec une dizaine de plantes aromatiques – sélectionnées

partout dans le monde – et ajoutée à la délicate fleur de vigne, le producteur a remis au goût du jour cette botte secrète ancestrale. Résultat : un gin fin, unique, divinement floral, un accord parfait pour célébrer le gin Tonic plébiscité par les néophytes et reconnu par les experts.

Alors, bien sûr, pour lui rendre ses lettres de noblesse, le processus, lui aussi, redevient artisanal : les raisins sont vendangés dans les vignes de Cognac, les fleurs de vignes sont ramassées à la main, et tout le processus de la macération à la distillation est assemblé dans des alambics en cuivre. Noblesse oblige ! Aujourd'hui la marque *G'vine* s'est naturellement imposée comme un incontournable lors d'événements prestigieux dans le domaine de la mode et des arts.



Partenaire des plus belles terrasses et des meilleurs bars à cocktails, *G'vine Floraison* et *G'vine Nouaison* nous font aujourd'hui voyager dans les plus beaux endroits de la capitale et partout en France. Preuve en est, les vrais cavistes, à l'instar du *Repaire de Bacchus*, eux aussi, ne s'y trompent pas.

EWG-Spirits & Wine-Villevert,
16100 Merpins
Tél. : 05 45 35 83 51
www.eurowinegate.com



SHOPPING

ROWENA FORREST

La création à fleur de peau

Si on vous dit Congo et mode ? Vous pensez : tissu de couleur intense, pagne africain... Et si on vous dit Milan ? Vous répondez, création de haute couture, défilés de mode... Et si on vous dit Congo, Johannesburg, Milan et Paris ? Une seule réponse : la styliste Rowena Forrest !

Qui penserait, à voir cette jolie brune aux yeux pétillants, au teint empreint de délicates tâches de rousseur, qu'elle a passé son enfance au Congo, sillonné toute l'Afrique jusqu'à Johannesburg et fait ses études de styliste entre Milan et Paris, capitales vibrantes de la mode ? Personne... et pourtant, contemplez ses créations, rue du Cherche-Midi, vous y retrouverez dans les couleurs palpitantes un pur reflet de ses nombreux ports d'attache... Car, pour Rowena, la création, doit puiser « au plus profond, faire vibrer l'individuel pour toucher à l'universel ». Et « l'individuel » Rowena le connaît fort bien ! Par le soin accordé à la coupe ajustée, au choix précis des tissus, à l'exigence du moindre détail, elle a naturellement commencé à lancer sa marque de sur-mesure sur la toile. Forte de son succès, elle ouvre sa boutique de prêt-à-porter en 2012 rue Royale. Et comme un succès n'arrive jamais seul, elle a saisi cette formidable opportunité d'ouvrir son enseigne à Saint-Germain, un esprit qui correspond en tout point au style subtil, inspiré et raffiné de sa marque.

Voilà pourquoi notre styliste de charme a posé son mètre et ses ciseaux à deux pas de la Croix Rouge ! Allez donc découvrir sa nouvelle collection d'été « parenthèse ludique » et tournez enfin le dos à la pluie et à la grisaille, la fraîcheur acidulée, le petit grain de folie de la styliste et la légèreté ludique sont au rendez-vous ! De plus, elle a pris le soin d'ajouter à sa collection estivale, une sélection de maillots de bain *Ambas* dont la texture en lycra-élasthanne « coupée à vif » est une véritable seconde peau tant elle est légère et aérienne ! Un bonheur à porter !



Maillot *Ambas*



Trench *Gourmandise* et robe *Nuage* en tweed chiné bleuté



La styliste Rowena Forrest

Et quand les couleurs attisent la gourmandise, que les matières renouvellent les sensations, c'est en soi un pari réussi. Et si les créations de Rowena allient le sens inné de l'élégance avec la quête aboutie d'un renouveau qui s'inscrit toujours au plus près de sa sensibilité, c'est qu'elle a tout pour séduire et réussir dans le carré d'or de Saint-Germain ! Et comme tout véritable créateur, il y a un regard d'enfant qui réinvente le monde. Chez *Rowena Forrest*, son œil s'est illuminé, le jour où, face à un miroir, elle décida d'habiller sa mère comme la plus belle des femmes. Depuis, elle n'a jamais cessé.

23, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.
Tél. : 01 45 48 90 94
www.rowenaforrest.com

ÉLIODE

Des bijoux à la graphie élégante et intemporelle



If you're going to San Francisco... peut-être est-ce la fameuse chanson de Scott Mac Kenzy qui a poussé Élodie Tronchon à faire ses armes à San Francisco pour y apprendre... l'art de la fabrication du bijou. Forte de cette expérience outre-atlantique, la directrice artistique a fait de son cheval de bataille le mélange des époques. Pour exemple, cette bague tube 18 carats sur laquelle vont être travaillées des projections d'or 22 carats. Résultat : des aspects de surface qui rappellent les bijoux anciens dotés d'une forme hyper moderne. Un amalgame ultra créatif pour un résultat aussi original que hype. Et comme tout bon esthète, elle retravaille ses classiques, à l'instar des perles de Tahiti qu'elle fait monter en bagues ou boucles d'oreilles, intemporalité oblige. Et si Élodie voyage plus aujourd'hui à travers les ateliers qu'elle connaît depuis de nombreuses années – où elle privilégie discussions et partage d'émotions, fil rouge du travail raffiné des « mains

d'or » qui réalisent toutes ces créations – c'est bien qu'elle prépare son nouveau défi. La création de bijoux avec pierres précieuses, bien sûr, comme tout bon joaillier ! Gageons qu'avec son background et le savoir-faire de ses partenaires elle risque de nous dénicher plus que des pierres... des pépites !

42, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris. Tél. : 01 45 44 01 83

RESTAURANT CHEZ BARTOLO

Les autres saveurs de l'Italie

Le printemps venu, c'est sur la seule et unique terrasse de la rue des Canettes qu'il fait bon découvrir la nouvelle carte du restaurant. Confortablement installé, commencez donc par goûter une crème de petit pois aux herbes ou bien des asperges sautées au parmesan. Un plat de saison, au goût aussi subtil que parfumé. Pour la suite, laissez-vous donc tenter par la *Zuppa di cozze*, un sauté de moules et de croutons délicatement frottés à l'ail. Essayez et vous serez conquis d'autant que *Chez Bartolo*, on les cuisine à la napolitaine et c'est d'un coup toute la Méditerranée dans votre assiette. À moins que vous ne préféreriez les encornets, sautés avec des artichauts couronnés de menthe, de quoi faire frémir vos papilles. Pour le dessert, nous avons choisi la *coppa Raffaella*, une création inspirée par la mère d'Auréli Carron, la propriétaire de l'établissement, où la glace yaourt se révèle au contact des fraises d'une fraîcheur toute printanière. Mais un bon repas ne va pas sans un bon vin, alors découvrez les crus napolitains, longs en bouche et profonds en arôme. Le restaurant les met en avant jusqu'à sa fermeture saisonnière le 2 août. Et si l'on vous dit que pour le midi, la formule va seulement de 19 à 23 euros, il n'y a plus à hésiter pour découvrir toutes les saveurs culinaires de la véritable Italie.



Crème de mascarpone aux fraises

7, rue des Canettes, 75006 Paris. Tél. : 01 43 26 27 08
www.chezbartolo.fr – facebook.com/ChezBartolo

BUSINESS & SHOPPING

SIGRID DE MONTROND

De l'art de la décoration



C'est en 1988, lorsqu'elle découvre Venise, que Sigrid de Montrond tombe amoureuse de cette ville illuminée par sa Biennale, magnifiée par la Mostra et, bien sûr, célèbre pour son fameux Carnaval dont elle est une adepte fervente.

C'est aussi à cette date qu'elle commence à réaliser des costumes pour le Carnaval. À mi-chemin entre robes coutures et costumes historiques, elle sait révéler les nuances de soie et mettre des velours subtils en pleine valeur. Une passion qui prend vie quand elle acquiert, en 2003, le palais Bragadin, un bijou d'architecture au cœur historique du quartier du Castello. Après, tout s'enchaîne très vite : elle orne les fenêtres des plus prestigieux palais de soies épaisses et moirées, qu'elle allie souvent avec du lin brut sous l'égide d'un maître mot : le contraste. Amatrice éclairée d'art contemporain – elle tient aussi une galerie d'art à Saint-Germain et lance une résidence d'artiste – elle signe ses créations en puisant son inspiration dans l'exubérance du baroque vénitien, épurée par des œuvres d'art d'avant-arde... à l'image de son palais où trône

les splendides rideaux de verre de Maria Grazia Rosin, des œuvres déjà exposées au palais Fortuny à Venise. Son œil très aguerrri en matière d'art sait instinctivement comment mettre en lumière – au sens figuré comme au propre – n'importe quel objet d'exception. Meubles XVIII^e revisités, portes anciennes, originalement décapées, tout est pensé et agencé jusqu'au moindre détail. Imaginez l'association d'une veste d'un grand couturier japonais et d'un jean, ou d'une table ornée de chandeliers géants au service de porcelaine de chez Jean-Baptiste Astier de Villatte. Vous y êtes.

Sigrid.demontrond@gmail.com

Coup de cœur chez MAC DOUGLAS !



On s'arrachait le célèbre blouson aviateur avec son col en fourrure, qui a fait la success-story de la marque. Aujourd'hui on craque sur la nouvelle collection de sacs. La qualité du cuir – ADN de Mac Douglas – la finition des lignes so chic, ses couleurs estivales, sa sobriété en relief délicatement strié : le sac *Amaury* c'est notre coup de cœur été 2015 !

Et cerise sur le gâteau, il se porte à la main ou en bandoulière, pour un effet casual garanti en journée et d'une subtile élégance en soirée.

Et si vous vous rêvez toute cuir pour cet été, allez donc faire un tour à la boutique Flag-ship rue de Sèvres : sacs, accessoires, vêtements, une nouvelle collection toute sportswear chic à découvrir d'urgence !

9, rue de Sèvres, 75006 Paris.
Tél. : 01 45 48 14 09 – www.mac-douglas.com



SUR LES TRACES DE...

SUR LES TRACES...

D'EUGÈNE DELACROIX



Il est des artistes dont la vie est marquée par un quartier. Comment imaginer Breton sans la terrasse des Deux Magots, Picasso sans son atelier de la rue des Grands Augustins ? Delacroix, lui, n'a jamais échappé à l'attraction magnétique du 6^e arrondissement.

Delacroix qui jouait enfant dans le jardin du Palais du Luxembourg où son père était ministre sous le Directoire, ne s'imaginait pas qu'il reviendrait, quarante après, comblé de gloire et d'honneur pour décorer la coupole de la bibliothèque du Sénat. Pour veiller sur les rayonnages, Delacroix avait décidé de représenter une scène de l'Enfer de Dante... Un choix qui a dû sans doute décontenancer les sénateurs de l'époque, mais l'artiste, lui, aimait s'inspirer des livres qui avait marqué sa jeunesse. Le peintre, cheveux de jais et moustache broussailleuse, quand il se rendait au pied au Sénat, marchait, à chaque pas, au milieu de ses souvenirs. S'il prenait la rue de l'Université, il revoyait le petit logement où il vivait, solitaire et secret, avec sa mère devenue veuve, s'il s'arrêtait au 20 de la rue Jacob, c'était là son premier atelier, à l'époque des vaches maigres, quand aucun de ses tableaux ne trouvait grâce aux yeux fustigeurs de la critique. Et si, en quête de solitude, le peintre remontait l'étroite rue Visconti, il pouvait encore voir les fenêtres de l'appartement où il recevait Georges Sand et Chopin devenus amant. Un scoop digne de *Cerise* ! Tant de souvenirs qui, en 1857, l'engagèrent à s'installer définitivement 6, place Furstenberg où il fit édifier l'atelier de ses rêves qui est aujourd'hui son musée. Chaque matin, il se rendait à l'église Saint-Sulpice, non pour tremper son doigt dans un bénitier, mais pour peindre dans la chapelle d'entrée, une de ses œuvres majeures : *La Lutte de Jacob avec l'Ange*. L'après-midi, il descendait de son échafaudage, délaissait ses pinceaux pour se promener au jardin du Luxembourg. Se doutait-il qu'un jour ses admirateurs lui dresseraient une statue en ces lieux ou bien méditait-il sur l'énigme de sa naissance ? Lui, dont la rumeur, dit que son vrai père fut le sulfureux et fascinant Talleyrand, né, comme par hasard, à deux pas, rue Garancière.

Jacques Ravenne

INES DE LA FRESSANGE



Ines de la Fressange, ambassadrice de la maison Roger Vivier et icône ultime du chic parisien, lance « la Lettre d'Ines » – perles et bonnes adresses à recevoir dans sa boîte mail chaque semaine.

Pour Ines,
elle livre une édition spéciale 6^e!



© Benoît Peverelli

Le 11^{ème} n'est pas un arrondissement, c'est un état d'esprit!



Liwan – 8, rue Saint-Sulpice

*Liwan
Pour les sarons d'Alep
et les merveilleuses serviettes*



Sœur – 88, rue Bonaparte

*Sœur
Normalement pour les ados
mais moi je suis addict!*



Marie-Hélène de Taillac – 8, rue de Tournon

*Marie-Hélène de Taillac
Les couleurs du bonheur,
j'aime tout ce qu'elle fait!*



Le Bon Saint Pourçain – 10 bis, rue Servandoni

*Le bon Saint Pourçain
ça c'est Paris!*



Nessim Attal – 122, rue d'Assas

*Nessim Attal
Pour des sandales sur mesure,
l'artisanat : rien de plus chic.*

HÉDONIE
Séjours Naturels au Québec

Magasin ouvert sans interruption
Tous les lundis de 12 h à 20 h
Du mardi au samedi de 11 h à 20 h
Livraison à domicile

6, rue de Mézières
75006 Paris
Tél. : 01 45 44 19 16
www.hedonie.fr

La Buca

18, rue Grégoire de Tours, 75006 Paris – Tél. : 01 42 02 70 14

6 secrets sur le Sénat

Mystère en sous-sol. Sous l'Occupation, le Sénat est réquisitionné par les nazis pour abriter l'état-major de la *Luftwaffe*, l'armée de l'air allemande. Abriter est bien le mot, car les aviateurs vont truffer le sous-sol d'abris souterrains jusqu'à 14 mètres de profondeur. Parfaitement conservés dans leur état d'origine, ces *bunkers* sont désormais un paisible espace de rangement.

D'un président l'autre. Que se passe-t-il lorsque le Président de la République meurt en fonction ? Qui le remplace ? Selon la Constitution, c'est le président du Sénat qui assure l'intérim jusqu'aux prochaines élections. Un cas de figure qui s'est produit en avril 1974 suite au décès de Georges Pompidou. Ce fut alors Alain Poher qui assura la continuité de l'État jusqu'en mai, date de l'élection de Valéry Giscard d'Estaing. Petite précision : le président par intérim ne peut se présenter aux élections à la magistrature suprême... un regret pour certains, n'en doutons pas.

Privé de concert. À la différence du champ de Mars qui réunit les fans de Johnny Hallyday ou du parc de Sceaux qui vit Madonna faire virevolter sa petite culotte, les jardins du Luxembourg n'accueillent jamais de concert public. La raison en est simple : les jardins comme le Sénat sont sous la protection... des militaires. Et l'armée, garante de la sécurité des législateurs de la République, se voit mal gérer un concert de U2 sous les fenêtres du Sénat.

On ne se balance pas sur sa chaise. Si vous êtes invité un jour au restaurant du Sénat où l'on mange fort bien, attention si votre chaise se trouve dos au mur. Ne reculez pas trop, ne vous balancez pas trop, vous heurteriez rapidement une buttée vissée au sol. Et oui, hors de question que le dossier de votre chaise ne touche le mur, délicatement orné, il est classé Monument Historique.

Bonaparte n'aimait pas le Palais du Luxembourg. Après avoir renversé le Directoire qui y résidait, il s'installa au Palais des Tuileries, un lieu plus propice à son destin impérial. Napoléon n'aimait pas plus le Sénat et, pour ne pas avoir d'opposants, il en nommait lui-même ses membres ! Les sénateurs pourtant ne sont pas rancuniers : ils viennent de restaurer le trône de l'Empereur qui brille de tous ses feux dans la *salle des Conférences*.

Des prisonniers célèbres. Edifié au XVII^e siècle par Marie de Médicis, la veuve d'Henri IV, le palais du Luxembourg connut sous la Révolution un étrange destin. Il devint une prison pour tous les opposants au pouvoir en place. On y retrouve ainsi Danton, avant qu'il ne passe à la guillotine ou bien Fabre d'Églantine, le doux poète de *Il pleut, il pleut, bergère* qui, lui aussi, finit sous le couperet. Après la chute de Robespierre, c'est au tour du peintre David de goûter de la geôle. Dégoûté de peindre des sujets politiques, David en profita pour se lancer dans le dessin de paysage. Un court intermède ! Puisque heureusement délivré, il se mit à une œuvre monumentale et très politique : *Le Sacre de Napoléon*.

SUR LES PAS D'ANDRÉ BRETON À SAINT-CIRQ-LAPOPIE

D'André Breton à Saint-Cirq-Lapopie, en passant par le fief à Tours de Pierre de Ronsard jusqu'au luxe subtil du Relais & Château du domaine de la Bretesche... 3 évasions qui ne manqueront pas de vous séduire et de vous surprendre.

Élu plus beau village de France 2014, il fascine les artistes et a tout pour séduire les lecteurs de *Cerise*.

Niché sur un pan de falaise, ses maisons dévalant vers le Lot, Saint-Cirq, comme l'appelle ses adeptes, a tout d'une carte postale, la grâce en plus. Dans ce village, aux toitures couleur pastel, aux murs qui défient le temps, l'esprit souffle depuis des siècles. De la douceur des ruelles au manoir de conte de fée d'André Breton, tout invite à se laisser bercer par le vent de l'histoire. Car, des histoires, Saint-Cirq en bruisse, depuis que les hommes se sont accrochés à cette colline de calcaire suspendue entre ciel et terre. Ici la mémoire parle au détour d'une ruelle pavée comme sous l'ombre séculaire du clocher. Les pierres disjointes du château racontent encore la Guerre de Cent ans, les collines envahies de genévriers, la vie des bergers d'antan. Grimpez donc, à pas tranquille, au sommet du village et découvrez la mosaïque des champs de tabac et de maïs, puis déambulez sous les fenêtres Renaissance, ici le temps suspend son vol.

Une aubaine imprévue, une expérience rare : venir à Saint-Cirq, c'est d'abord se retrouver. Ce qu'avaient bien compris les Surréalistes qui aimaient passer les longues soirées d'été à contempler le lent passage des heures sur le paysage. On comprend qu'après leurs années turbulentes aux terrasses de Saint-Germain, les amis de Breton, enfin assagis, aient pris plaisir à goûter la simplicité des pierres immuables et la poésie toujours renouvelée des ciels sans nuages. Sans compter la



Hôtel Le Saint Cirq

gastronomie du Sud-Ouest dont Saint-Cirq est une des figures de proue. Attablez-vous donc au *Gourmet Quercynois* et prenez le temps de déguster une omelette aux cèpes ou une salade aux gésiers, accompagnée d'un vieux Cahors et vous saisirez vite ce que l'art de vivre signifie dans cette région d'exception. Prenez ensuite vos quartiers de nuit à l'*Hôtel de Saint Cirq*, au cœur d'une nature préservée et vous comprendrez pleinement cette phrase d'André Breton : « À Saint-Cirq Lapopie, j'ai cessé de me désirer ailleurs ».

Le *Gourmet Quercynois*, rue de la Peyroterie, 46330 Saint-Cirq-Lapopie
L'*Hôtel de Saint-Cirq*, Le Mas, 46330 Tour-de-Faure. Tél. : 05 65 30 30 30



Le Gourmet Quercynois

DOMAINE DE LA BRETESCHE

Vous êtes golf, adepte des parcours d'exception ? Alors l'hôtel de la Bretesche avec son parcours 18 trous, classé parmi les meilleurs au monde, est fait pour vous. Au cœur d'une nature préservée, entre massifs d'hortensias et arbres séculaires, vous pourrez tester l'efficacité de vos bois, mais attention les *bunkers* sont réputés redoutables. Vous êtes détente, aficionado d'un séjour de qualité ? Alors profitez de l'esprit boudoir des chambres et de leur vue imprenable sur le château du XV^e siècle. À moins que vous ne préfériez les vertus du Spa, alors initiez-vous au sauna à infrarouge, une expérience unique dont vos muscles vous remercieront surtout si vous maniez les clubs tout le jour.

Quant aux enfants, des activités leur sont spécialement dédiées avec, en prime, des nounous pour prendre soin d'eux. De quoi pleinement vous relaxer dans les villas du parc, de vrais cottages pouvant accueillir toute votre famille.



Vous êtes amateur de haute gastronomie ? Le directeur de ce lieu de charme, Marc Franzoni, a tout prévu. Car un nouveau chef vient d'arriver, Thierry Karakachian et, avec lui, une étoile au Michelin. De quoi faire frémir de plaisir vos papilles.

Vous êtes conquis ? Alors rendez-vous au *Domaine de la Bretesche*, à 2 h de Paris, pour un séjour qui ne vous laissera qu'une envie : y revenir au plus vite.

Sport, détente, gastronomie, le trio gagnant



Domaine de la Bretesche, 44780 Missillac / Hôtel et SPA : 02 51 76 86 96 / Golf : 02 51 76 86 86 – www.bretesche.fr

À LA RECHERCHE DE PIERRE DE RONSARD À TOURS

Le grand amoureux aimait la solitude qu'il peuplait de roses
À la découverte du jardin secrets du poète des *Amours*

De Saint-Germain, direction la gare de Montparnasse. Montez dans le TGV pour Tours et une fois gare Saint-Pierre-des-Corps, vous voilà tout prêt du but : le prieuré de Saint-Cosme, à deux pas des douces rives de la Loire. De Ronsard, vous vous souvenez bien sûr des poésies qui ont bercé vos années de collège : du *Quand vous serez bien vieille à Mignone, allons voir si la rose...* Mais pour écrire, le poète se réfugiait dans la quiétude de Cosme, lisant les poètes grec, filant la métaphore et surtout admirant ses chères roses. Car ici, vous êtes au paradis des roses, pas un parterre, un bosquet, une haie d'où ne s'échappent



Prieuré de Saint-Cosme

des parfums enivrants. Après avoir senti roses trémières et roses du Bengale, rendez-vous dans la maison du prieur, montez les marches du vieil escalier et pénétrez dans la bibliothèque : là où le poète écrivait. Il y a près de cinq siècles. Fermez les yeux et vous entendrez peut-être la plume crisser encore sur le papier... Et si la passion des roses et de la poésie vous donne faim. Direction Vouvray pour une halte indispensable au *Grand Vatel*. Un de ces lieux bénis d'Épicure où l'on peut encore déguster du poisson sauvage de la Loire – une rareté – et découvrir une cave de vins de Vouvray à damner un chanoine. Et comme le dit Ronsard : « Près de ce vin versons ces roses, Et buvons l'un à l'autre... »

Prieuré de Saint-Cosme rue Ronsard, 37520 La Riche. Tél. : 02 47 37 32 70
Le *Grand Vatel*, 8, avenue Léon-Brule, 37210 Vouvray. Tél. : 02 47 52 70 32 – www.grandvotel.com

Le monde d'Emma

LE 6^E EN FAMILLE



Fête des mères, fête des pères, vacances, célébration de réussite aux examens de fin d'année... La saison ne manque pas d'occasion pour renforcer le lien parent-enfant. Pour *Cerise*, quelques aficionados de l'arrondissement nous confient leurs adresses favorites.

Marine Delterme, Gabriel (17 ans) et Roman (6 ans)



« J'aime emmener mes fils au jardin du Luxembourg car c'est un lieu de transmission et d'héritage.

Quand nous nous y promenons, et que nous parvenons à faire abstraction des combats sanguinaires entre les mouettes et les pigeons, je parle aussi à mes fils de Rousseau arpentant les allées du parc chaque matin pour travailler sa mémoire. J'aime surtout les emmener au musée du Luxembourg. Dernièrement, il y a eu une exposition sur Durand-Ruel, premier collectionneur des Impressionnistes. Il a beaucoup aidé Berthe Morisot que j'ai incarnée dans le film de Caroline Champetier : l'expo me permet de transmettre ! Nous passons aussi près des ruches côté rue d'Assas et je leur parle de ce quartier où j'ai fait ma première année de Droit. Le Théâtre de Marionnettes du jardin est une référence familiale pour nous car j'y ai emmené mon grand puis mon petit garçon. Pour le déjeuner, direction notre cantine, le *Marco Polo*, rue Saint-Sulpice. On adore la terrasse et le personnel y est charmant. »

La nouvelle saison d'Alice Nevers à retrouver sur TF1 à partir de mai.

Jérôme et Jeanne Garcin

« Dans la famille, nous ne sommes pas très *Café de Flore* et compagnie ! Nous préférons à ces rituels germanoprats, le charme désuet et tranquille du *Rouquet*, le bistrot mythique au décor inchangé situé au croisement du boulevard Saint-Germain et la rue des Saints-Pères. C'est très pratique, je travaille à deux pas et mon père, de la Bourse, vient me rejoindre très régulièrement pour des déjeuners bavards père/fille que l'on attend toujours avec impatience ! »

Jeanne Garcin codirige chez Grasset la collection « Vingt-Six », consacrée aux abécédaires d'écrivains.

Jérôme Garcin a publié en janvier « Le Voyant » aux éditions Gallimard.

Il dirige le service culturel du Nouvel Observateur et produit et anime l'émission Le Masque et la Plume sur France Inter.



Cósima Ramírez et Ágatha Ruiz de la Prada



Diálogo

« Ma mère et moi passons toujours beaucoup de temps dans notre boutique rue Guénégaud quand nous sommes à Paris. Le *Relais de l'Entrecôte* – 20, rue Saint-Benoît – est l'une de mes adresses préférées. J'aime même y faire la queue, c'est dire ! Nous aimons aussi aller chez *Allard* – 41, rue Saint-André-des-Arts – pour faire des festins complètement décadents ! Quand mon père* est à Paris, nous pouvons passer des heures à explorer la *Librairie Historique Clavreuil Teissèdre* – 37, rue Saint-André-des-Arts – du sol au plafond. C'est vraiment un magasin extraordinaire où l'on trouve des antiquités précieuses et des trésors venus d'un autre âge. »

On y va pour les vêtements colorés pour petits et grands dans la boutique Ágatha Ruiz de la Prada au 9, rue Guénégaud, 75006 Paris

* Pedro Ramírez est le fondateur du quotidien espagnol El Mundo.

Kamel Mennour, Kayen (13 ans), Elyas (1 an), Jade (10 ans), Kija (7 ans), et Mia (6 ans)

« J'ai deux garçons et trois filles aussi, pour moi, la fête des pères idéale c'est tout simplement de rester toute la journée en compagnie de ma grande famille. Avec mes enfants, le dimanche matin, nous allons au *Café de Flore* pour prendre un chocolat et des tartines – même si moi je suis plutôt *Danton* – boulevard Saint-Germain – le reste de la semaine. Ensuite, s'il fait beau, nous allons très souvent nous promener au jardin du Luxembourg. J'y joue au foot avec mon fils aîné Kayen et ses copains. Pour déjeuner, direction le *KGB – Kitchen Galerie Bis*, 25, rue des Grands-Augustins – où le jeune chef Adrien Ferrand officie. J'y vais en famille mais j'aime aussi les déjeuners sur-mesure qu'il nous livre – y compris à la galerie – c'est toujours très personnalisé. »

Exposition « Double Eye Poke. Lynda Benglis, Dan Flavin, Sol LeWitt, Bruce Nauman »

Galerie kamel mennour : 47, rue Saint-André-des-Arts et 6, rue du Pont-de-Lodi.

Exposition du 27 mai au 25 juillet 2015.

www.kamelmennour.com



François Morellet. Photo Fabrice Seixas

Pages réalisées par Chloé Rouveyrolles



Domaine de la
Bretesche

BY BESSÉ SIGNATURE



RELAIS &
CHATEAUX

www.bretesche.com

HÔTEL | SPA | RESTAURANTS | GOLF | ÉVÈNEMENTS

Domaine de la Bretesche. 44780 Missillac • France • +33 (0)2 51 76 86 96



éliode



42, rue du Cherche-Midi - Tél. : 01 45 44 01 83



VU PAR HUGUES ROYER*

Pour inventer un haut lieu de Saint-Germain-des-Prés, la muse de Prévert et de Boris Vian n'a eu qu'à suivre son instinct. Ou plutôt son manteau...

Le Manteau de Gréco

Le manteau a glissé sur la rampe et atterri au bas de l'escalier. Dévalant les marches pour le ramasser, Juliette tapote l'étoffe couverte de poussière et découvre une cave voûtée à l'abandon. Là, des tables et des tabourets vides, éclairés de petites ampoules de couleurs vives. Un endroit idéal, pense la jeune femme, pour faire de la musique la nuit sans s'attirer les foudres des voisins, toujours prêts à se plaindre de tapage nocturne. Nous sommes à Paris, rue Christine, en décembre 1946. Et la longue silhouette brune à la voix de velours ne manque pas d'arguments. Quatre mois plus tard, les propriétaires du *Tabou*, un couple d'anciens commerçants toulousains pourtant hostiles à ces intellectuels qui consomment des alcools américains, acceptent d'ouvrir leur cave.

Un garçon pâle, à l'humour glacé et au cœur fragile, est parmi les premiers à y jouer. Avec ses deux frères et un saxophoniste, il a fondé un petit orchestre, « les Grrr », et joue d'un instrument qu'il a lui-même inventé, la trompinette. Il s'appelle Boris Vian. Juliette, elle, récite des poèmes de Queneau et de Prévert, qui ont eux aussi adopté le lieu, délaissant leur ancien quartier général, le *Bar Vert*. À la sortie, il n'est pas rare que les noctambules soient arrosés par des voisins acariâtres vidant sur eux le contenu de leurs pots de chambre.

Pour entrer au *Tabou*, il faut montrer patte blanche. C'est le seul club du quartier à ne pas fermer à minuit, alors la foule afflue des clubs voisins. L'œil charbonneux, parfois menaçant, Juliette décide du sort des clients autorisés à descendre les marches. Malheur aux affreux ! Des couples s'y pressent : Montand-Signoret, Renaud-Barrault, Sartre-Beauvoir. Des célibataires, aussi. Parmi eux, Miles Davis, dont Juliette tombera éperduement amoureuse. Il voudra l'épouser à New York, mais elle restera mariée à Saint-Germain-des-Prés.

Au *Tabou*, l'état de grâce ne va perdurer que quelques mois. « Aucun des clubs qui suivirent n'a pu recréer cette atmosphère incroyable », reconnaît Boris Vian. Victime de son succès, la cave à zazous attire une clientèle de moins en moins sélect, s'égare en organisant l'élection de miss *Tabou*, accueille même des effeuilleuses. Dégoûtés, les habitués vont chercher un nouveau lieu où exercer leur folie créatrice. Ce sera le *Club Saint-Germain*, au 13 rue Saint-Benoît.

Gréco y laissera longtemps traîner son manteau.

H.R.

* Romancier et biographe. Dernier titre paru : *Vanessa Paradis, la vraie histoire* (Flammarion).

LES MONTRES PARIS

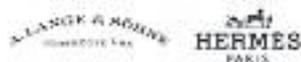
LES PLUS GRANDES MARQUES
D'HORLOGERIE



MARQUES EN VENTE DANS LES BOUTIQUES



MARQUES EN VENTE UNIQUEMENT DANS LA BOUTIQUE RUE BONAPARTE



MARQUES EN VENTE UNIQUEMENT DANS LA BOUTIQUE RUE DE PASSY



BOUTIQUES LES MONTRES

58, rue Bonaparte - 75006 Paris - 01 46 34 71 38 • 40, rue de Passy - 75116 Paris - 01 53 92 51 61
Boutique Rolex Saint Germain : 58, rue de Rennes - 75006 Paris - 01 53 63 00 50

www.boutiquelesmontres.com

ZOOM SUR

LAURENT LAFFONT

UN *éditeur*
DANS LE 6^e



Entre coups littéraires et ventes au long cours, fabrique de best-sellers et livres pour happy few, le monde de l'édition fascine toujours autant. Rencontre avec un homme de l'art, Laurent Laffont, qui préside aux heureuses destinées des éditions JC Lattès.

C'est dans son bureau de la rue Jacob, d'où par beau temps on peut entrevoir un Prix Nobel arroser ses plantes vertes, que me reçoit Laurent Laffont, l'homme au gouvernail de Lattès : la maison d'édition qui fait autant envie que parler. Il est vrai que le nom de Lattès à lui tout seul est un roman. Repris, il y a plusieurs années par Isabelle et Laurent Laffont, la maison d'édition enchaîne les succès hautement visibles. Le *Da Vinci Code*, c'est déjà eux et *Cinquante nuances de Grey*, c'est toujours eux. Mais attention, la cime élatante de l'iceberg n'est pas la seule à briller. Pour Laurent, être éditeur aujourd'hui, c'est savoir mettre en lumière aussi bien le talent de romanciers comme Grégoire Delacourt ou Delphine de Vigan, que de pressentir ce que va être la littérature de demain. Avec éclectisme comme maître mot. À l'instar de ce roman, *Je suis là*, d'une toute jeune auteure Clélie Avit, qui a déjà reçu le prix Nouveau Talent, et qui promet beaucoup. Il faut dire que le coup de nez littéraire, chez les Laffont, c'est de famille. C'est le père, Robert qui crée la mythique maison au nom éponyme et c'est Isabelle, sa fille, qui découvre Dan Brown, et c'est encore Anne, son autre fille, qui, sous le nom de Carrière, fera connaître un certain Paulo Coelho. Bref, le best-seller, c'est dans l'ADN des Laffont. L'exigence aussi. Car *réussir* un livre, comme le souligne Laurent Laffont, c'est ne rien laisser au hasard : de la qualité du texte, où le savoir-lire de l'éditeur est essentiel, jusqu'au choix précis et réfléchi de la couverture, son cheval de bataille. C'est sans doute pour ça que les éditions JC Lattès ont fait un bond de 67 % en 2012, ce qui leur donne une place de choix au sein des éditions Hachette dont ils sont un des fleurons. Une progression, hors pair, que le directeur général de Lattès veut encore étendre. En particulier avec la réputée collection *Le Masque*, adulée des amateurs d'Agatha Christie et dont les nouvelles publications pourraient bien nous surprendre, ou par la découverte de nouveaux auteurs pour la partie roman historique.

Le ton calme, le sourire aisé, la parole convaincue, Laurent Laffont regarde vers l'avenir. Tous les matins, il traverse à pied le jardin du Palais Royal, passe la Seine, jusqu'à la rue Jacob. Jusqu'à ce bureau où convergent les manuscrits. Et quand il ouvre la première page, il pense toujours au titre évocateur de l'essai de Nicolas Bouzou dont il a fait son slogan : « *On entend l'arbre tomber, mais pas la forêt pousser* ». Comprenez, que le métier d'éditeur c'est bien sûr d'entendre cette forêt... et si possible avant les autres ! CQFD.

Carole Fernandez

GUERLAIN

VOS RENDEZ-VOUS ET SERVICES EXCLUSIFS



Pénétrez dans l'élégante boutique rue de Sèvres. Là, empruntez d'un pas agile l'escalier, puis laissez-vous guider par vos sens. Vous sentez déjà la délicate fragrance des *eaux de rituels* qui parfument discrètement les 3 cabines de soins ? Alors oui, vous êtes bien à l'Espace Soins Guerlain. Lâchez prise, les expertes s'occupent de tout. Vous souhaitez le soin le plus adapté à votre peau ? 15 minutes suffiront pour élaborer un parcours beauté qui vous est dédié. Car entre les soins signatures Guerlain comme *Orchidée Impériale Prestige* – un must – ou tous ceux de la gamme *Sublimation du corps* en passant par *les soins du visage personnalisés*, comment ne pas trouver son bonheur ? Et comme chaque femme est unique, la Maison propose *des rendez-vous exclusifs* avec un inédit dans

le monde de la parfumerie : *l'Invitation du Parfumeur*, une consultation unique au cœur de vos émotions et de vos souvenirs pour aller à la rencontre de votre parfum identitaire Guerlain. Et pour vous rendre irrésistible chaque jour, offrez-vous une leçon de maquillage. Après avoir passé 1h30 entre des mains expertes – on a testé pour vous ! – vous en renaîtrez plus séduisante que jamais ! Et riche de conseils et d'astuces. Et, croyez-nous : vous ne vous maquillerez plus jamais comme avant !

Pour les lectrices de *Cerise*, c'est une demi-heure de soin offerte à la suite de votre prochain rendez-vous, dans les Cabines de Soins de la Boutique Guerlain rue de Sèvres.

29, rue de Sèvres, 75006 Paris. Tél. : 01 42 22 46 60 – www.guerlain.com

C.F.

LE 6^E AU PARFUM

Parfum d'un autre temps, effluves d'exception, laissez vous mener par le bout du nez.



Un esprit « Grand siècle » C'est tout près de la brasserie *Lipp* et du *café de Flore* que *Caron* ouvre en 2011 sa troisième boutique parisienne, avec ces intemporels qui ont marqué l'histoire de la parfumerie tel *Pour un homme*, un must de la maison. Venir chez *Caron* c'est humer une haute idée du luxe à la française, à travers des créations de caractère : *Poivre*, *L'Anarchiste* ou *Royal bain de Caron*, imaginé pour un riche américain excentrique qui dès lors renonça à ses bains de champagne...

153, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. Tél. : 01 40 49 03 40 – www.parfumscaron.com



Un petit côté « Années folles » Près de la place Saint-Sulpice, une boutique, à l'esprit boudoir sert d'écrin aux rééditions des parfums Lubin. Marque créée en 1798, ressuscitée en 2000. On se laissera porter par la poésie rétro des noms de ces fragrances : *Gin Fizz*, *Nuit de Longchamp*, *Idole*...

21, rue des Canettes, 75006 Paris. Tél. : 01 43 29 52 42 – www.lubin-parfum.fr



Un faux air « Ancien régime » Concept tout neuf et codes d'un autre siècle, Buly, c'est un endroit sublime, tout en marbre et boiseries et packagings façon pierre. C'est aussi une innovation surprenante : *L'Eau double* ou *L'Eau triple*, deux parfums sans alcool, à base d'eau, qui distille sur nos peaux, des notes boisées, digne des Hespérides.

6, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. : 01 43 29 02 50 – www.buly1803.com

E.P.

Les beautystas le savent bien : plus le thermomètre monte, plus on a envie de légèreté ! Pour être la plus jolie, façon fleur des champs, on opte pour les élixirs 100 % nature.

Chez **Annie Zagorski** vous pourrez pleinement communier avec la nature. Des crèmes bios aux cosmétiques sans paraben, il y a de tout dans cette pharmacie riquiqui. Que les novices ne s'inquiètent pas : derrière le comptoir le personnel n'est pas avare de conseils. *Last but not least*, on murmure que Jane Birkin est une inconditionnelle !



Autre institution du genre : **l'Herboristerie du Montparnasse** dont la fondation remonte à 1927. On y trouve des huiles essentielles, les produits de beauté écolos mais surtout des tisanes mythiques ! Mélilot, saponaire, passiflore, ortie, pissenlit, petit houx... Préparées sur place et dans les règles de l'art les bouquets d'herbes et de plantes sont redoutables. Ces breuvages peuvent redonner de l'éclat à une petite mine de travailleur du mois de juillet ou faire durer le pep's des vacances. Mention spéciale au mélange « belle peau » qui détecte et illumine. Vous repartirez avec un petit sachet de papier kraft rempli de miracles. Merci mère nature !

C.R.

Annie Zagorski, 6, rue Jacob, 75006 Paris. Tél. : 01 43 26 99 69

Herboristerie du Montparnasse, 38, rue du Montparnasse, 75006 Paris. Tél. : 01 45 48 34 81 * Fermée au mois d'août

OUVERTURE DIMANCHE ET LUNDI DU SPA DE L'HÔTEL BEL AMI !

Brunchez, muscliez et faites-vous chouchouter !



Fort de son succès croissant et à la demande de sa clientèle, le cocooning *Spa Estherdem*, aux spacieuses cabines de soins du *Bel Ami*, sera désormais ouvert le dimanche et le lundi de 11h à 19h. Saine béatitude que tout cela ! Et comme la salle de sport – sur abonnement – et le sauna restent eux aussi ouverts toute la semaine... plus aucune hésitation ! Avant un gommage-massage, une application d'autobronzant ou une cure minceur, on ira pédaler, éliminer et même bruncher à plaisir. C'est facile : on a tout sur place ! Le paradis des sens à Saint-Germain !

7-11, rue Saint-Benoît, 75006 Paris. Tél. : 01 42 61 53 53 – www.hotelbelami-paris.fr

C.F.



THIERRY ATTAL, maître des tropéziennes

Thierry Attal est une figure du quartier : pas seulement pour son sourire chaleureux ou parce qu'il dirige le groupe de rock du collège Stanislas mais surtout pour ses sandales sur mesure super parfaites. On vient même de Nouvelle-Zélande ou du Japon pour elles !

Dans la boutique qui sent le cuir et la colle néoprène, la radio swingue et Thierry écoute les envies des clients : l'austérité chic du cuir naturel, une version améliorée d'une sandale vue dans un défilé, un prénom gravé sur la semelle... Habile et patient, l'artisan commence à imaginer le nu-pied.

Il faut d'abord dessiner la semelle à même le pied sur un patron. Ensuite les clients choisissent un modèle et les matières qui leur plaisent parmi un ballot de peaux de chevreaux – du fluo au mordoré en passant par le très chic terre de Sienne –, dans une gamme de veau tanné de la maison alsacienne Degermann, ou dans une réserve exotique – queue de crocodile ou python. Les peaux – tannées en France à minima – sont d'une telle qualité que les sandales Attal sont faites pour durer.

Les brides sont placées avec attention pour éviter toute douleur. Cinq jours, une

dizaine d'étapes de fabrication, et un essayage plus tard, les souliers sont prêts.

Thierry revendique le 100 % fait-main. Pas de révolution technique mais la continuité des gestes experts appris auprès de son père qui ouvrit la cordonnerie en 1969. Le savoir-faire se transmet à une troisième génération aujourd'hui. Son neveu apprend désormais les secrets des artisans Attal.

122, rue d'Assas, 75006 Paris. Tél. : 01 46 34 52 33

C.R.

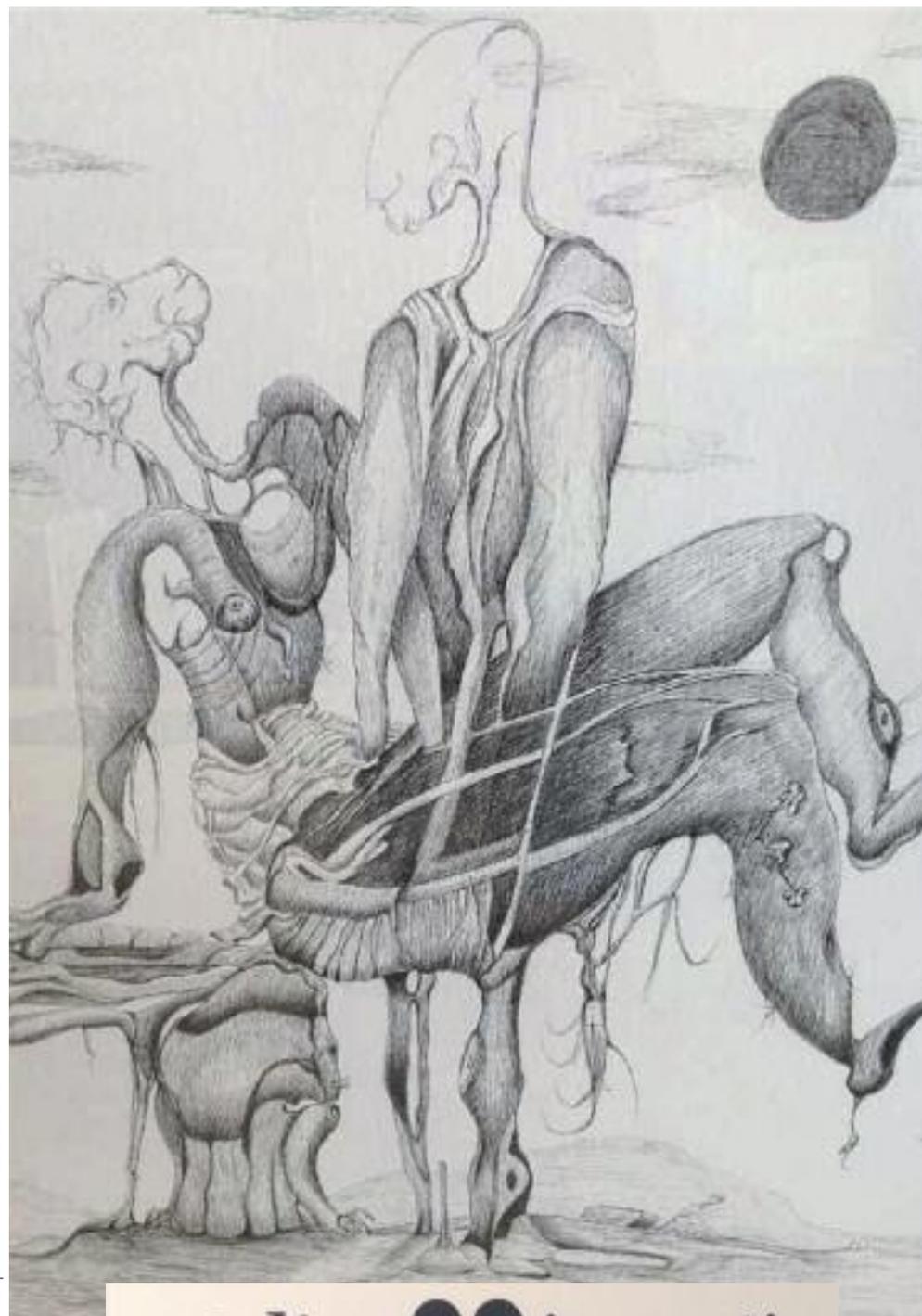
LE JEU DE L'OIE EN MODE LUXE

On y a tous joué enfant, lançant le dé, trépidant de joie à chaque étape franchie, râlant et rageant quand on tombait sur les cases maudites... Depuis le XVII^e siècle, le jeu de l'oie, dans ses innombrables versions, parfois même politiques, comme pendant la Révolution, a son musée à Rambouillet et son orfèvre à Saint-Germain. Rien ne prédisposait Dominique Duchange à se passionner pour ce jeu ancestral, si ce n'est sa formation en technique de la laque chinoise. Un art subtil qui l'a amené à imaginer et créer des jeux de l'oie, en matériaux nobles, qui sont de véritables œuvres d'art. Après avoir choisi sa thématique, comme la vie de Napoléon ou les mystères de Paris, Dominique Duchange dessine son modèle sur un panneau de bois avant de le graver délicatement. Un exercice qui se doit d'être un sans faute, car après il faut poser les couleurs définitives, avant de les poncer finement et de donner à l'ensemble une subtile patine. Des heures de travail de haute précision qui, ensuite, n'attendent plus que le vernis final. Le résultat : un jeu de l'oie comme vous n'en avez jamais vu ! Passez donc à la boutique de la rue des Saints-Pères et, qui sait, vous repartirez peut-être avec un jeu de l'oie... et votre âme d'enfant.



Galerie Ducha, 12, rue des Saints-Pères, 75007 Paris. Tél : 06 43 88 54 21

J.A.



Marquis Antoine de Castellane

atelier isconti
GALERIE D'ART
XAVIER ET SIGRID DE MONTROND



LES DEUX MAGOTS

CAFE - RESTAURANT

PARIS



LES DEUX MAGOTS

Un des plus charmants emplacements de la capitale : à l'angle du boulevard Saint-Germain et de la place face à l'église du même nom. Une belle terrasse-jardin permet de profiter de ce paysage tellement parisien, au cœur de ce qui est devenu la légende de Saint-Germain-des-Prés. Point de ralliement d'une certaine élégance intellectuelle ou branchée, près des maisons d'édition, des galeries, des antiquaires et des belles librairies, et aujourd'hui, près des boutiques du luxe, l'endroit où il faut être, ou être allé. Serveurs en noir et blanc, service au plateau, chocolat fait à l'ancienne avec des carrés de chocolat - réputé parmi les meilleurs de la capitale -, et fameux petit déjeuner, dès 7h30 contribuent aussi à la réputation de la maison.

Les Deux Magots propose une carte «cafés» très soignée (à base de salades ou assiettes diverses, œufs, tartines ou croques...) pour se restaurer agréablement midi et soir et se consacrer au vrai plaisir de la restauration : la carte du chef conçue autour de produits frais et de saison, interprète avec finesse et modernité les classiques de la tradition française.

Les Deux Magots
6 Place Saint-Germain-des-Prés
75006 Paris

www.lesdeuxmagots.fr
Tél. : 01 45 48 55 25